

Quelle époque!

ORAN

Interception de 13 candidats
à l'émigration clandestine
au nord de Cap Falcon...

MASCARA

Une bande de malfaiteurs
spécialisés dans
les vols par effraction
démantelée

P. 12-13

Rapatriement demain des dépouilles des deux Algériens morts noyés au large de Cagliari

P. 12-13

L'ECHO d'Oran

Respecter les valeurs de notre société, défendre notre pays, servir nos compatriotes
Quotidien national d'information

Dix-huitième année - Numéro 5603 - Dimanche 9 Décembre 2018 - Prix 20 DA

Le message du Pape François à l'occasion de la béatification des 19 religieux catholiques à Oran

«UN GRAND SIGNE DE FRATERNITE DE L'ALGERIE À DESTINATION DU MONDE ENTIER»

P. 5



Déclarations des proches
des religieux catholiques
béatifiés, hier à Oran

P. 5

Sidi Bel Abbès

300 bénéficiaires de LSL relogés à Zerouala

P. 6

ORAN

Plus de 150 exposants attendus
à la 4ème édition du Salon
«Agripro Expo» prévu en Janvier

P. 2

SIDI BENYEBKA

Suite au conflit interne entre les élus de la commune
La délégation de signature confiée
au chef de la daïra d'Arzew

P. 3

AIN EL TÜRCK

Les habitants dénoncent
l'insalubrité de la ville

P. 3

HASSI BOUNIF

L'opération était attendue
par les riverains depuis...1989
Les rues de la cité
des 262 logements enfin bitumées

P. 3

AÏN DEFLA

Près de 2800 logements en cours
de réalisation à Khémis Miliana

P. 6

TIARET

Vers l'augmentation
de la production céréalière
à 90 millions de quintaux
à l'exercice 2018/2019

P. 6

MCO

Le TAS saisi dans l'affaire
de l'entraîneur Bouakkaz,
son adjoint et trois joueurs

P. 24

Photos Bensalem H.. & Commentaire Belhouari S.



Ces dernières années, la société algérienne est gangrenée par deux grands fléaux, à savoir la drogue et la violence, dans les stades notamment. Si régulièrement des affiches et des banderoles sont accrochées dans les stades pour dénoncer ces deux maux qui peuvent, soit dit en passant, détruire tout un peuple, il n'en demeure pas moins que leur éradication est loin d'être la seule affaire des supporters.



Après le feuilleton Nabil Fékir, la star montante de l'Olympique Lyonnais, qui a finalement opté pour l'Equipe de France, ces derniers jours l'actualité footballistique nationale est largement dominée par la possible venue d'une autre star montante du club rhodanien, à savoir Houssem Aouar. Si la pépite aux origines algériennes opte pour l'Algérie, il est certain que cela constitue un renfort de choix pour les Fennecs.



Ces dernières années, des démarches sont menées par des associations et des professionnels de la gastronomie pour hisser à l'universalité la cuisine traditionnelle algérienne. La démarche peut paraître futile, mais il ne faut pas oublier que c'est parce que les algériens ont négligé ce type de démarche qu'ils ont perdu le label exclusif du caftan au profit de nos voisins marocains, qu'ils ont failli perdre la bataille, au profit d'un autre voisin la Tunisie en l'occurrence, de Deglet Nour et bien d'autres batailles.

Plus de 150 exposants attendus à la 4ème édition du Salon «Agripro Expo» prévu en Janvier

Plus de 150 exposants nationaux et étrangers prendront part du 23 au 26 janvier prochain, à la 4ème édition du salon international de l'Agriculture d'Oran, a-t-on appris samedi de ses organisateurs. Organisée par la société de communication «Xposium events» sous le patronage du ministère de l'Agriculture et du Développement local, ce salon placé sous le slogan «les nouvelles technologies appliquées à l'Agriculture», regroupera des entreprises nationales et étrangères, pour un partage de connaissances et d'expériences en la matière, ont-

ils souligné. Outre les participants nationaux, des exposants viendront de Belgique, de France, d'Italie, d'Allemagne, de Turquie, de Chine, de Tunisie et de Pologne entre autres. Cet événement se veut un espace d'échange entre professionnels et amateurs de produits et nouveautés (démonstration/dégustation/expo). Il représente une plateforme unique qui regroupe tous les métiers de l'agriculture (culture, semence, élevage, phytosanitaire, vétérinaire, matériels,...). A travers cette manifestation, il sera question d'accompagner le secteur agricole,

en plein essor, en faisant découvrir ses potentialités et les soutenir en créant un événementiel professionnel et convivial. Il s'agit de faire découvrir et de mettre en valeur les acteurs majeurs du métier à un public de professionnels et d'amateurs et de partager et d'informer les participants et visiteurs des dernières réglementations et nouveautés du domaine en réunissant institutions, professionnels et associations, a-t-on souligné. Plus de 3.500 professionnels et quelque 20.000 visiteurs sont attendus lors de ce rendez-vous de quatre jours, a-t-on noté.

Manifestation du 11 décembre 1960

«Djazair El Khoulood», des artistes plasticiens commémorent l'évènement



Une exposition collective de grands artistes plasticiens s'ouvrira lundi prochain à Oran sous le slogan «Djazair El Khoulood» (Algérie éternelle), à l'occasion de la commémoration du 58e anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960, a-t-on appris des organisateurs.

Cette manifestation, qu'abritera le Musée des arts modernes (MAMO), dans le centre-ville d'Oran, réunira une vingtaine d'artistes plasticiens d'Oran, de Sidi Bel-Abbès et de Mostaganem, a indiqué la chef du service activités et ateliers pédagogiques au musée public national «Ahmed Zabana», Nadia Adlene.

Organisée par le bureau de wilaya de l'Union nationale des arts plastiques, cette exposition prévoit une collection de tableaux sur le combat du peuple algérien contre l'occupant français et les étapes de la guerre de libération

nationale, a ajouté la même responsable.

Une conférence traitant du rôle de la troupe artistique du FLN pour faire connaître la cause algérienne durant la glorieuse guerre de libération nationale sera animée par l'artiste Samir Zemmouri à l'occasion de cette journée commémorative où seront honorés des artistes.

Le 11 décembre 1960, des manifestations pour l'indépendance de l'Algérie éclatent dans plusieurs villes algériennes et notamment à Alger et ses quartiers populaires, ces manifestations avaient été organisées en signe de soutien au FLN et au GPRA pour l'indépendance de l'Algérie. Après la bataille d'Alger et le démantèlement des cellules du FLN, elle prouve que le sentiment nationaliste reste fort dans la population algérienne, et ce, dans toutes les catégories sociales. Les manifestations s'étendirent à tous les quar-

tiers populaires : Belcourt, le quartier de Diar el Mahçoul à Salembier (Madania actuellement), El Harrach, Kouba, Birkhadem, Diar el Ada, la Casbah et Climat de France (Oued Koriche).

Ces manifestations prennent vite l'allure d'un soulèvement populaire contre le colonialisme et la population affrontera directement les forces de l'ordre et les parachutistes. Plusieurs parties des quartiers européens comme la rue Michelet (actuellement rue Didouche Mourad) et Bab el Oued seront envahis, la population voulant en découdre avec les colons qui quelques jours plus tôt avaient manifesté pour l'Algérie française.

Les manifestations, qui durèrent plus d'une semaine, s'étendirent également à plusieurs villes algériennes Oran, Chlef, Blida, Constantine, Annaba et autres au cours desquelles le peuple portait les mêmes slogans.

L'Echo d'Oran
Respecter les valeurs de notre société,
défendre notre pays, servir nos
compatriotes.

Direction - Rédaction - Administration
Haï Fellaoucene - Résidence « DJEBBARI » - Oran
Tél-fax: (041) -75-54-65 (041)-75-54-66 (041)-75-54-67
website : www.echodoran.com

Email : lecho_doran@yahoo.fr / lechodoran@gmail.com
Bureau à Alger : Maison de la presse Tahar Djaout Place
du 1er Mai - Alger N°Tél-Fax: 021-65-46-09

Président Fondateur
Youssef DJEBBARI

Directeur de la Publication
Abdelkader BELALIA

Rédacteur en chef
Slimane Bensayah

Directeur technique
Mohamed TAOUTI

L'Echo d'Oran est édité
par la SARL MONDE INFOS
Impression: Ouest S.I.O - Centre S.I.A
Distribution: (MPS) Tél: 041 53 81 19

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés
ou remis à la rédaction ne seront rendus à leurs propriétaires qu'à leur
demande et peuvent être conservés par le journal par nécessité légale.
Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

Hassi Bounif

L'opération était attendue par les riverains depuis...1989

Les rues de la cité des 262 logements enfin bitumées



Ahaï Chahid Mahmoud, agglomération relevant administrativement de la commune de Hassi Bounif, les travaux de terrassement des rues de la cité des 262 logements ont démarré au début de la semaine passée, au grand bonheur des habitants qui ont salué l'initiative. En effet au début de la semaine passée, les travaux de terrassement des rues de la cité des 262 logements ont débuté pour être revêtues d'un tapis de béton bitumineux.

Dans cette cité qui a commencé à voir le jour à partir de 1989, les habitants souffraient des rues boueuses en hiver et poussié-

ses en été. Lors de la campagne électorale des APC de 2012, au lieu de bitumer les rues de cette cité afin d'améliorer le cadre de vie des riverains, ce sont des aires de jeux pour enfants qui ont été créés dans un environnement inadéquat et, qui se trouvent actuellement dans un état de dégradation avancé.

Le lancement des travaux des rues de cette cité n'ont pas manqué de faire la satisfaction des habitants. A ce propos l'un des riverains dira : «nous avons vécu pendant plus de vingt ans dans les oubliettes, alors que nous ne sommes qu'à quelques encablures de la ville d'Oran, l'argent avec lequel plusieurs aires de jeux ont été réali-

sées en 2012 aurait pu servir à la réalisation des travaux de nos rues.

Les travaux qui se font actuellement vont améliorer la situation de notre cité et vont lui donner une agréable image».

Quant à M. Benabit Mohamed, maire par intérim de Hassi Bounif, dira de son côté : «le bitumage touchera l'ensemble des rues de la cité des 262 logements et des avaloirs seront également créés dans l'ensemble de ces rues. Cette opération est entièrement financée par le budget de la commune», indique le maire.

A. Bekhaitia

Ain El Türck

Les habitants dénoncent l'insalubrité de la ville



Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la ville d'Ain El Türck, réputée ville touristique par excellence, croule sous les ordures et les immondices.

Les habitants vivent depuis pas mal de temps un véritable calvaire en raison de l'insalubrité qui règne sur les lieux et qui a gangrené les quartiers et les cités de cette commune balnéaire. Ces derniers

ne savent pas à quel saint se vouer devant la détérioration de leur cadre de vie et se disent confrontés à un grave problème d'hygiène, depuis déjà plusieurs mois. Certains endroits sont là, pour prouver que la défaillance est totale dans le domaine de l'environnement. Le mauvais exemple nous vient comme toujours du marché communal quotidien, situé au centre-ville ou une immense décharge

sauvage a élu domicile dans la cour de ce marché, depuis longtemps. Elle est malheureusement loin des regards des responsables de la commune d'Ain El Türck, qui ne peuvent voir ce désastre urbain. Par ailleurs, le même constat est dénoncé par les riverains au niveau du quartier de Bouisseville, à proximité des 400 logements LSP, où des ordures sont entassées pèle-mêle dans les moindres recoins. Ahaï Ben Smir, haï Ennakhil, Cap Falcon, Saint-Roch, la situation est identique depuis plusieurs jours. Les odeurs nauséabondes se dégagent des lieux, à cause de l'accumulation des ordures ménagères, une situation qui fait craindre des maladies. Un état de fait qui laisse paraître des carences dues à la négligence des responsables locaux, qui ne semblent, selon les habitants, guère se soucier des conséquences qui peuvent en découler.

Lahmar Cherif M.

Cession des biens de l'OPGI

Les postulants ne se bousculent pas

Malgré le prix bas du logement proposé par les Offices de promotion et de gestion immobilière (OPGI), comparativement à celui pratiqué sur le marché, de nombreuses familles se trouvent dans l'impossibilité financière d'acheter leur logement.

L'Etat a décidé d'accorder beaucoup d'avantages et de facilités pour les locataires qui veulent acquérir les logements appartenant aux Offices de promotion et de gestion immobilière (OPGI).

Les conditions et les modalités de cession des biens immobiliers appartenant à l'Etat et des biens gérés par les Offices de promotion et de gestion immobilières (OPGI), ont été définies par un décret publié au Journal officiel n°33, dans le cadre de la dernière campagne de cession de biens de l'Etat, qui court jusqu'à la fin de l'année 2019. Dans la wilaya d'Oran, près de 6.000 dossiers ont été déposés dont près de 3.000 éligibles ont été traités et sont en cours de finalisation des procédures.

L'Office de promotion de gestion immobilière détient un patrimoine immobilier de près de 36.000 unités, entre appartements et locaux commerciaux, dont 90% sont loués.

Les biens immobiliers sont cédés à leurs occupants légaux sur la base de leur valeur vénale, dont les paramètres de détermination sont fixés par arrêté conjoint des ministres chargés des Collectivités locales, des Finances et de l'Habitat.

Les occupants peuvent acquérir

leur logement, au comptant ou à tempérament, et bénéficient de la défalcation du montant des loyers payés depuis la date d'occupation du bien en question. En cas d'option d'achat au comptant, le postulant à l'acquisition du logement bénéficie d'un abattement de 10% sur le prix de cession. Pour rappel l'article 6 du décret stipule qu'en cas d'option d'achat à tempérament, le postulant bénéficie d'un délai de paiement du prix de cession de dix ans maximum.

Un apport initial de 5% du prix de cession, comprenant le montant de la caution versée, doit être, dans ce cas, payé à la conclusion du contrat de vente. Le capital restant est soumis à l'application d'un taux d'intérêt fixé à 1% l'an. Par ailleurs, en cas d'option d'achat à tempérament, le postulant à l'acquisition du logement bénéficie d'un abattement sur le prix de cession de 7% lorsque la période convenue est inférieure ou égale à trois ans, de 5% lorsque la période convenue est supérieure à trois ans et inférieure ou égale à cinq ans. A défaut de paiement de six mensualités consécutives par l'acquéreur, il est appliqué les sanctions prévues par la législation en vigueur, notamment l'annulation de la vente. Dans ce cas, les mensualités déjà versées sont acquises au service cessionnaire. En cas d'option d'achat à tempérament, le contrat de vente doit comporter une clause interdisant la rétrocession du logement avant le paiement intégral du prix de cession.

Mehdi A

Sidi Benyebka

Suite au conflit interne entre les élus de la commune

La délégation de signature confiée au chef de la daïra d'Arzew

Selon des sources crédibles, nous avons appris que, suite au conflit interne entre les membres élus de la commune de Sidi Benyebka, dépendant de la daïra d'Arzew, la wilaya d'Oran a décidé de confier la délégation de signature de la gestion de cette municipalité au chef de la daïra d'Arzew, M. Aziz Abdelaziz.

En effet, selon toujours nos sources, ce désaccord entre les élus, depuis le mois de juillet, a eu pour conséquence la non-approbation des budgets primitif (BP) et supplémentaire (BS), un état de fait qui met un frein à toute action de développement local, dont la population de cette commune a grandement besoin. Les administrés de cette commune espèrent vivement que la discorde entre les membres élus soit définitivement annihilée et attendent avec impatience que la suite des décisions prises par la tutelle sera en faveur de la population et de l'image de marque de leur village. Affaire à suivre.

D. Cherif

Le message du Pape François à l'occasion de la béatification des 19 religieux catholiques à Oran

«Un grand signe de fraternité de l'Algérie à destination du monde entier»



La béatification des 19 religieux catholiques, morts en Algérie durant la décennie noire, ce samedi à Oran est «un grand signe de fraternité de l'Algérie à destination du monde entier», a estimé le Pape François. «C'est un événement inédit dans d'autres pays qui dessinera un grand signe de fraternité dans le ciel algérien, à destination du monde entier», a souligné le souverain pontife dans un message, lu samedi par un membre de la délégation du Vatican, lors de la cérémonie de béatification de l'ancien évêque d'Oran Pierre Claverie et de ses 18 autres compagnons de foi chrétienne.

Le Pape François a également fait part de sa reconnaissance au Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, d'avoir facilité l'organisation de cette cérémonie en terre algérienne. Il a également exprimé son «affection pour le peuple algérien qui a connu de grandes souffrances durant la crise dont il a été victime durant la dernière décennie du siècle passé. «Que cette célébration aide à panser les blessures du passé et crée une dynamique nouvelle de la rencontre et du vivre ensemble», a ajouté le Pape François, dans son message.

La cérémonie de béatification a été ouverte par une courte allocution

de bienvenue de l'évêque d'Oran, Jean Pierre Vesco, qui a évoqué feu Mohamed Bouchkhi, chauffeur de l'ancien évêque Pierre Claverie, mort avec ce dernier dans l'attentat qui l'avait visé à Oran. Une minute de silence a été observée à la mémoire de toutes les victimes de la décennie noire.

L'office religieux de cette célébration a été marqué par la présence de l'envoyé du Pape François, le cardinal Giovanni Angelo Becciu, Préfet de la Congrégation des causes des saints.

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, ainsi que plusieurs ambassadeurs accrédités en Algérie et autres personnalités étrangères ont assisté à la cérémonie de béatification.

Déclarations des proches des religieux catholiques béatifiés, hier à Oran

Des membres des familles des prêtres religieux catholiques, victimes de la décennie noire, ainsi que plusieurs de leurs compagnons et amis, présents à Oran, pour prendre part à la cérémonie de béatification, ont estimé, samedi, que «l'événement est un témoignage et un message de paix pour le monde entier».

«C'est un événement important en tout point de vue et un témoignage de paix pour le monde entier», a souligné à l'APS **BRADEL PHILIPPE**, ancien prêtre à Chlef et ami de plusieurs religieux béatifiés. Pour lui, «l'événement est important car, il intervient dans le sens de la réconciliation, instaurée en Algérie, après les événements tragiques de la décennie noire».

«Cette rencontre est un message fort de paix et de cohabitation pour le monde entier. C'est un appel pour dialoguer, s'écouter et se connaître pour construire ensemble l'avenir ensemble au lieu de se juger et de se condamner», a-t-il ajouté.

Pour sa part, **NICOLE DIEULANGARD**, sœur d'un père blanc, tué en 1994 à Tizi Ouzou, a considéré que «l'événement est un véritable hommage consolidant la volonté partagée entre musulmans et catholiques du vivre ensemble dans l'amitié et l'amour d'autrui et les valeurs du sacrifice».

De son côté, le prêtre **BOUYER VIANNI**, proche de l'une des 19 victimes catholiques béatifiées, a estimé que «l'office religieux est pour les martyrs un témoignage de l'amitié et du sens du sacrifice». Il a également mis en exergue l'engagement et la détermination de ces religieux qui ont préféré rester en Algérie malgré les menaces et les dangers auxquels ils étaient exposés.

BERNADETTE CHEVILLARE, nièce d'un prêtre assassiné en 1994 à Tizi Ouzou, a qualifié de «magnifique» cette cérémonie et a estimé que «l'Algérie est une terre de paix et de fraternité où toutes les communautés peuvent vivre ensemble».

L'envoyé du Pape François visite la mosquée-pôle Abdelhamid Benbadis

L'envoyé du Pape François, le cardinal Giovanni Angelo Becciu, Préfet de la Congrégation des causes des saints, a visité samedi en compagnie du ministre des Affaires Religieuses et des Waqfs, Mohamed Aïssa, la mosquée-pôle Abdelhamid Benbadis d'Oran.

Le cardinal Giovanni Angelo Becciu a visité les différentes parties de cet édifice et lieu de culte. Il a suivi avec attention une séance de lecture des versets du Saint Livre animée par les élèves de l'école coranique de la Mosquée.

Cheikh Mohamed Bendjaber, imam de ce lieu de culte, a également présenté à l'envoyé du souverain pontife les différentes activités qu'abrite la mosquée en tant que pôle de rayonnement culturel et culturel.

Le cardinal Giovanni Angelo Becciu s'est également entretenu avec plusieurs personnes présentes sur place dont la fille d'un imam, tué lors de la décennie noire.

A cette occasion, l'envoyé du Pape François a exprimé ses remerciements à l'Etat algérien, à sa tête le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, pour la collaboration dans l'organisation de la cérémonie de béatification des 19 religieux chrétiens, tués lors de la décennie noire. «C'est un moment fort de l'histoire de notre fraternité et amitié», a-t-il souligné.

De son côté, M. Mohamed Aïssa a estimé que cet événement, prévu dans l'après-midi à la chapelle de Santa Cruz, est «un message de paix qui s'inscrit dans le cadre de la réconciliation nationale».

Béatification des 19 religieux

La France est «reconnaissante» à l'Algérie

La France est «reconnaissante» à l'Algérie pour avoir accueilli la cérémonie de béatification des 19 religieux de l'Eglise catholique d'Algérie victimes du terrorisme, a indiqué le Quai d'Orsay. «La France est reconnaissante à l'Algérie d'accueillir cette cérémonie de béatification qui sera l'occasion de célébrer le message de paix, de fraternité et de tolérance que continuent de nous inspirer l'engagement et le sacrifice de ces hommes et de ces femmes», a précisé vendredi la porte-parole du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Agnès von der Muhll.

La France, poursuit la porte-parole, «rend hommage à la nation algérienne qui a su s'engager sur le chemin de la paix et de la réconciliation nationale, soulignant que c'est la raison pour laquelle le secrétaire d'Etat auprès du MAE, Jean-Baptiste Lemoyne, participe également ce samedi à la Grande mosquée Ibn Badis, à l'hommage qui sera rendu aux 114 imams algériens assassinés par des groupes terroristes durant la décennie noire. Parmi les 19 religieux, quinze sont d'origine française. Tous ont été tués par des groupes terroristes de 1994 à 1996. Parmi eux figurent les sept moines de Tibherine (Médéa) assassinés par des membres du GIA, rappelle-t-on.

Après des travaux de rénovation et de consolidation de ses structures

Réouverture de l'église «Santa Cruz»

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, a présidé vendredi à Oran, en présence de l'envoyé du Pape François, le cardinal Giovanni Angelo Becciu, la cérémonie de réouverture de la chapelle de Notre-Dame Santa Cruz, après sa restauration.

La délégation a procédé également à la baptisation de l'esplanade de cette église «Place du Vivre ensemble en paix».

La réouverture de cette église intervient après une opération de restauration et de réhabilitation, à laquelle l'Etat algérien a consacré un financement à hauteur de 60% du coût, estimé à 340 millions de DA.

La délégation a suivi, par la même occasion, un exposé illustrant l'état dans lequel se trouvait la structure avant ce projet, notamment la dégradation de la bâtisse et les problèmes d'étanchéité. Arrivé à Oran vendredi après-midi,

à la tête d'une délégation du Vatican, l'envoyé du Pape François, le cardinal Giovanni Angelo Becciu, préfet de la Congrégation des causes des saints, «l'attachement de ces religieux à l'Algérie et leur ferme décision d'y rester malgré les sollicitations de leurs familles pour les rejoindre, était un modèle du vivre ensemble et de partage avec l'Autre», a souligné l'envoyé du pape François, dans une déclaration en marge de cette cérémonie.

UN ÉDIFICE RESTAURÉ À SA DIMENSION HISTORIQUE ET CULTURELLE

Le sanctuaire «Notre-Dame de Santa Cruz» d'Oran a été rouvert vendredi après avoir fait l'objet de travaux de restauration, lors d'une cérémonie présidée par le ministre des Affaires religieuses et des Waqfs, Mohamed Aïssa, en présence de l'envoyé du Pape Fran-

çois, le cardinal Giovanni Angelo Becciu, Préfet de la Congrégation des causes des saints.

Ce lieu de culte a accueilli, hier, la célébration de la béatification de 19 religieux chrétiens, morts en Algérie durant la décennie noire. Le sanctuaire a été érigé sur le mont «Murdjado» après l'épidémie de choléra qui avait dévasté la ville en 1849. Son emplacement surplombant la ville fait de lui un des édifices historiques les plus visibles à Oran.

Le sanctuaire a fait l'objet d'une restauration qui a constitué un lieu d'échanges multiples, ayant notamment permis la mise en place d'un chantier-école au profit des jeunes apprentis et architectes.

Ce chantier dont la gestion a été confiée à l'Association diocésaine d'Algérie, a ainsi accueilli une trentaine de stagiaires de l'Ecole de formation de l'association socioculturelle «Santé Sidi El-Houari» (SDH).

Aïn Defla

Près de 2800 logements en cours de réalisation à Khémis Miliana



Au total, 2788 logements tous segments confondus sont en cours de réalisation à Khémis Miliana (Aïn Defla), a indiqué jeudi la directrice locale du logement.

De ce quota, 1238 unités sont des logements publics locatifs (LPL), 200 logements publics aidés (LPA), 1250 selon la formule location-vente et 100 autres dans le cadre du Fonds National de Péréquation des œuvres sociales (FNPOS), a précisé Fatiha Arkab au cours d'une réunion consacrée à l'évaluation des opérations de développement lancées au profit de la commune de Khémis Miliana (27 km à l'est du chef-lieu de wilaya).

Le taux d'avancement des travaux de réalisation de ce programme oscille entre les 6 et 72 %, a signalé Mme Arkab, mettant l'accent sur le volet qualitatif des habitations. La même responsable a fait savoir que le programme de logements alloué à Khémis Miliana s'élève à 4128 unités tous segments confondus, faisant état de l'imminence du lancement d'un programme complémentaire de 400 logements de type LPA et 450 autres en location-vente au profit de cette commune.

Intervenant à cette occasion, le wali de Aïn Defla, Azziz Benyoucef, a mis en exergue les efforts consentis par l'Etat en matière de réalisation de logements, observant que cette démarche est motivée par le souci de l'amélioration des conditions de vie du citoyen. Il a soutenu que les clés des logements dont les listes ont été affichées en septembre dernier à El Attaf, Aïn Defla, El Abadia et Khémis Miliana seront remises à leurs bénéficiaires une fois l'étude exhaustive des recours introduits complètement achevée.

«C'est légitime que le citoyen aspire à avoir les clés de son logement dans les plus brefs délais, mais cela ne peut se faire sans l'aval des commissions de logements des daïra dont le travail se fait, manifestement, de manière lente, mais qui doivent étudier dans les moindres détails les recours introduits», a-t-il signalé. Pour le chef de l'exécutif, tout travail fait dans la précipitation ne peut que manquer de rigueur et de crédibilité car pouvant conduire à des erreurs, appelant le citoyen à faire preuve de civisme et à laisser travailler les commissions de logements de daïras dans la sérénité et la quiétude.

Evoquant les sit-in de protestations organisés à proximité des sièges des daïras pour dénoncer la composition des listes des bénéficiaires de logements comme ce fut le cas à Khémis Miliana, il a soutenu que cette pratique n'a pas lieu d'être car «susceptible de perturber le travail des commissions de daïras».

«Dès lors que le citoyen peut être reçu une fois par semaine au niveau de l'APC ou la daïra pour exposer ses doléances dont celles se rapportant au logement, les sit-in n'ont, en réalité, pas lieu d'être d'autant qu'ils peuvent être exploités par des personnes aux desseins inavoués», a-t-il argumenté.

Divers aspects liés au développement de la commune de Khémis Miliana ont été débattus durant cette rencontre abritée par la salle de réunion de la wilaya en présence notamment des directeurs de l'exécutif et de représentants de la société civile de Khémis Miliana.

Sidi Bel Abbès

300 bénéficiaires de LSL relogés à Zerouala

Après deux mois d'attente, les 300 bénéficiaires de logements sociaux locatifs, vont enfin habiter leurs logements sis à la route de Zerouala, à l'est de la ville de Sidi Bel Abbès. Le chef de daïra a procédé, le samedi, à la remise des clés à une centaine de bénéficiaires et l'opération se poursuivra progressivement, alors que 120 autres familles seront relogées la fin du mois courant.

Les responsables de la daïra ont préféré reloger en priorité, les ha-

bitants des bidonvilles et les occupants des caves et des hangars, a-t-on précisé. 900 autres bénéficiaires obtiendront leur pré affectation vers le mois de janvier et seront relogés le mois d'avril. Le quota de logements est implanté dans la commune de Telmouni, à une dizaine de kilomètres de Sidi Bel Abbès. Un quota de 2000 autres logements, en cours de réalisation, dans le chef-lieu de Sidi Bel-Abbès, sera distribué aux postulants ayant déposé recours. Ils

remplissent les conditions et ceux qui ont déposé leurs dossiers en 2010, 2011, 2012 et 2013, le mois de mai 2019. Les heureux bénéficiaires n'ont pas cru leurs yeux lorsque leurs pas ont heurté le seuil des appartements, après des décennies d'attente.

Il est à rappeler qu'au mois d'octobre écoulé, les services de la daïra de Sidi Bel Abbès ont affiché les listes nominatives de 1320 bénéficiaires de logements sociaux locatifs. *Fatima A*

Tiaret

Vers l'augmentation de la production céréalière à 90 millions de quintaux à l'exercice 2018/2019

Le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche œuvre à augmenter la production céréalière à 90 millions de quintaux au niveau national lors de la saison agricole actuelle, a indiqué jeudi à Tiaret le secrétaire général au ministère, Kamel Chadi.

A l'ouverture d'une rencontre régionale d'évaluation de la campagne labours-semailles, M. Chadi a souligné que le ministère œuvre à doubler la production céréalière ou au moins atteindre une production de 90 millions qx en cas de conditions climatiques similaires à la saison écoulée, faisant savoir que toutes les mesures ont été prises en vue d'améliorer la production dont la fourniture de semences, d'engrais et la mobilisation de différents moyens de soutien. Le même responsable a signalé, dans ce sens, la disponibilité de plus de 2,5 millions de quintaux d'engrais, exhortant les responsables au niveau des directions des services agricoles à sensibiliser les agriculteurs de l'importance de suivre le processus technique de la céréaliculture qui a un grand rôle dans l'augmentation de la production et de respecter les consignes des cadres des instituts et centres nationaux spécialisés en matière de l'utilisation des engrais, l'irrigation d'appoint et de désherbage, entre autres.

Le secrétaire général du ministère a insisté sur la mobilisation des acteurs du domaine agricole pour apporter un soutien matériel et moral à l'agriculteur, rappelant que le ministère tend à l'extension des terres irriguées de 263.000 à 600.000 ha et l'exploitation de 125.000 ha de terres en jachère pour la culture de légumineuses. L'exploitation de ces terres pour la production de lentilles et de pois chiche à court terme peut assurer à l'Algérie une autosuffisance à moyen terme surtout que les céréales et légumes sont importantes dans le régime alimentaire algérien et par conséquent réduire



la facture d'importation de ces produits, a-t-il indiqué.

Il a également affirmé que le ministère accorde une importance à cette filière en réservant 3,5 millions ha pour la céréaliculture dont 1,3 million ha ont été cultivés à ce jour et que cette superficie est extensible après les mesures de récupération du foncier agricole ayant touché 300.000 ha.

Au passage, Kamel Chadi a rappelé la politique de l'Etat dans le domaine de l'investissement agricole, la mise en valeur des terres qui concernent 600.000 has s'ajoutant à 1,2 million ha dont 200.000 ha dont les projets d'investissement ont été lancés. Dans une déclaration à la presse, le même responsable a évoqué un partenariat entre acteurs du secteur public et privé pour réhabiliter 17 fermes en situation catastrophique dont on attend les résultats dans les prochaines années. S'agissant du foncier agricole, il a indiqué que le ministère a pris des mesures pour régulariser la situation du foncier en l'accordant à celui qui a fait ses preuves dans le travail de la terre et autres de reconversion de droit de jouissance en concession dont le taux d'avancement de l'opération a dépassé les 95 pour cent. Pour s

a part, le wali de Tiaret, Abdeslam Bentouati, a annoncé la signature mercredi de 36 décisions d'investissement dans des périmètres agricoles en accordant la priorité aux citoyens locaux qui ont prouvé leur travail de la terre pour de longues années.

Les travaux de cette rencontre régionale, organisée par le ministère du secteur, se sont poursuivis à huis clos après la cérémonie d'ouverture. Ils regroupent les directeurs centraux, le président de la chambre nationale d'agriculture, les présidents de conseils professionnels nationaux et les directeurs des services agricoles (DSA) et des coopératives de céréales et légume secs (CCLS) et les secrétaires généraux de chambres agricoles de 21 wilayas de l'Oest du pays, ainsi que des représentants de la Banque agricole de développement rural (BADR) et de la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA). En marge de cette rencontre, la deuxième du genre après celle tenue à Constantine, des expositions sont organisées sur le centre national de certification et de contrôle des semences et plants, l'institut technologique des grandes cultures et les CCLS de Tiaret, Freneda et Mahdia.

Tizi-Ouzou
Projets d'intérêt public

Les entreprises défaillantes seront portées sur une «blacklist»

Les entreprises défaillantes dans la réalisation des projets d'investissement destinés à améliorer le cadre de vie des citoyens dans la wilaya de Tizi-Ouzou, seront portées sur une «blacklist» a indiqué le wali, Abdelhakim Chater.

Le Chef de l'exécutif local, qui a effectué une visite de travail dans les quatre communes de la daïra de Bouzguene et qui a été informé sur place des retards accusés dans la réalisation de certains projets notamment dans les secteurs de l'habitat et de l'hydraulique, a expliqué que toutes les entreprises qui feront l'objet d'une résiliation de leur contrats, dans le cadre de la procédure réglementaires «seront blacklister» et ne vont donc pas bénéficier pas d'un plan de charge.

Cette mesure a pour objectif «d'inciter les entreprises à respecter les clauses du contrat qui les lient au maître de l'ouvrage ainsi que le contrat moral qui les lient à la po-

pulation, au profit de laquelle l'Etat à mobiliser des enveloppe financière importante, afin d'améliorer leur cadre de vie», a insisté le wali. Il a cité entre autres exemples des efforts des pouvoirs publics, le projet de raccordement de la localité de Bouzguene qui souffre d'un déficit en eau potable notamment en été, au barrage de Tichy-Haff (Bejaia), pour assurer une meilleure disponibilité de cette ressource vitale.

Outre cette mesure, le wali a également insisté sur application des dernières instructions du gouvernement portant adaptation des prix des marchés publics aux prix des matériaux de construction sur le marché. «Il faut revoir à la baisse les marchés car les prix des matériaux de construction ont baissé», a-t-il expliqué en demandant aux bureaux d'études d'intervenir sur les articles en question afin de mettre à jour les prix de matériaux à ceux pratiqués sur le marché et de les adapter à chaque baisse ou

hausse des prix. Lors de cette même visite, M. Chater s'est enquis du raccordement au gaz de ville de cette localité situé au cœur du Djurdjura et connu pour ses hivers rigoureux et enneigés.

Le Directeur local de la société de distribution de l'électricité et du gaz l'a informé que quelques de 1200 foyers sur un total de 3800, bonifieront de la mise en service du gaz naturel le 11 décembre. Pour le secteur de la jeunesse et des sports, il a été informé que 5 sur les dix stades en cours de réalisation dans cette même localité seront réceptionnés d'ici la fin de l'année en cours tandis que les cinq autres seront vers fin février 2019.

Le wali a également procédé au lancement officiel des travaux de réalisation d'un nouvel hôpital de 60 lits et visité le site d'implantation d'un nouveau pôle urbain destiné à accueillir 4200 logements tous segments confondus et des équipements publics.

Hausse de plus de 100% de la production

Récolte «record» de liège dans la wilaya



La wilaya de Tizi-Ouzou a réalisé cette année une récolte record de liège en augmentant sa production de plus de 100%, a-t-on appris du conservateur local des forêts, Youcef Ould Mohamed.

La campagne qui a démarré en juillet dernier et qui a été clôturée en octobre, a permis de récolter un total de 16.570 qx de liège durant la campagne 2018 a indiqué M. Ould Mohamed. Il s'agit d'une «récolte record qui n'a pas été réalisée à Tizi-Ouzou depuis 20 ans», a souligné ce même responsable qui a rappelé que la récolte moyenne de liège réalisée sur les 15 dernières années est de 6.000 qx, et qu'en 2017 elle a été de 8.000 qx. Ces résultats ont été obtenus «grâce aux facilitations accordées par l'administration à l'entreprise régionale de génie rurale (ERGR) Djurdjura», a précisé M. Ould Mohamed qui a indiqué que cette production «exceptionnelle» a permis à Tizi-Ouzou de se classer cette année, première en matière de production de liège sur les 13

wilayas productrices en assurant 24% de la récolte nationale de cette ressource forestière. Malgré cette performance, le conservateur des forêts a observé que cette quantité de liège récolté n'a pas permis d'atteindre les objectifs prévus par l'ERGR-Djurdjura et qui sont de 22.900 qx de liège. Cela est dû essentiellement aux conditions climatiques défavorables qui ont retardé la récolte qui devait débiter en juin, mais qui n'a commencé effectivement qu'en juillet, ainsi qu'au retard accusé par l'ERGR dans l'organisation de ses chantiers, a-t-il dit.

D'autres contraintes liées à la difficulté d'accéder à certaines zones, faute de pistes et à cause du relief très accidenté et au manque de la main d'œuvre spécialisée dans l'opération de démasclage (récupération de liège), ont également empêché d'attendre le chiffre des 22.900 qx, a ajouté ce même responsable qui a observé que l'ERGR-Djurdjura a dû faire appel à des démasclers de la wilaya de Skikda

pour épauler ceux de Tizi-Ouzou issus principalement de la région de Yakourene, et dont le nombre (de cette main d'œuvre locale) «n'est pas suffisant» pour toute l'opération, a-t-il insisté. L'opération de démasclage qui a été prise en charge par un total de 621 saisonniers étant achevée, l'ensemble des équipes ont été redirigées vers l'empilage qui se fait selon la catégorie du produit, dont le liège femelle (premier choix) et le liège mal et flambé (deuxième choix) afin de faciliter les visites des acheteurs lors des ventes qui débiteront incessamment. Un taux de 20% des ventes est versé au trésor public, a-t-on indiqué de même source. Cédé entre 4.000 et 12.000 Da le quintal selon sa qualité, à des unités nationales de transformation (fabrication de bouchons, de panneau d'isolation) et à l'exportation pour le liège de premier choix, cette ressource forestière rare, est un produit important pour l'économie nationale, a souligné M. Ould Mohamed.

Alger

Port de gants pour le personnel de la restauration

Quelque 200 mises en demeure aux contrevenants



La Direction du Commerce de la wilaya d'Alger a adressé, récemment, quelque 200 mises en demeure à des propriétaires de restaurants et de fast-food ainsi qu'à des boucheries pour contravention à l'instruction d'obligation de port de gants par les cuisiniers et les vendeurs, a-t-on appris mardi auprès de la Direction.

Les agents de contrôle et de répression de la fraude relevant de la Direction du commerce ont adressé, récemment, près de 200 mises en demeure à propriétaires des fast-foods, restaurants, cafétérias, pâtisseries et boucheries contrevenant à l'instruction portant obligation de port de gants par leurs personnels durant les heures de travail, a indiqué le représentant de la Direction, Dahar Ayachi.

Pour s'assurer du respect de cette instruction visant la prévention contre les intoxications alimentaires, les agents de la Direction ont effectué plus de 700 interventions, se soldant par 200 mises en demeure, a-t-il fait savoir. Rappelant que le ministère du Commerce avait insisté, dans cette instruction, sur la nécessité de garantir l'hygiène des produits de restau-

ration, M. Dahar a fait état de 18 cas de poursuite en justice et de la fermeture d'un (01) commerce. Pour rappel, les services de la Direction de la santé de la wilaya d'Alger (DSP) avaient enregistré cinquante-sept (57) personnes victimes d'intoxication alimentaire au cours du premier semestre de l'année 2018, en raison de la consommation de denrées périssables, dont les règles d'hygiène, du froid et de stockage n'ont pas été respectées.

La majorité des cas enregistrés est due à la consommation de repas, de gâteaux et de pâtisseries impropres à la consommation, de viande blanche (poulet et poisson), de lait et des dérivés, de viande hachée, de cachir, d'œufs et autres produits préparés au niveau de restaurants ou de fast-foods non conformes aux normes sanitaires, a précisé la même source soulignant que la DSP d'Alger avait pris les mesures indispensables à l'établissement de procès-verbaux (PV) à l'encontre des personnes responsables de ces cas d'intoxication, allant jusqu'à fermeture, et ce en vue de protéger le consommateur contre de tels dépassements.

Travaux Publics

Plusieurs projets en perspectives à Bouira

Le secteur des travaux publics dans la wilaya de Bouira connaîtra bientôt la réalisation et la réception de plusieurs projets routiers, dont notamment une route d'entrée vers la wilaya voisine de Médéa (35 km), selon un rapport de l'Assemblée populaire de la wilaya (APW). Dans son rapport, la commission de l'APW, chargée du secteur des travaux publics, a ajouté en outre qu'une étude serait effectuée prochainement pour la réalisation du dédoublement de la route nationale n 8 reliant Sour El-Ghouzlane (Sud de Bouira) à la wilaya de M'Sila sur une distance

de 30 km. Le secteur des travaux publics connaîtra également dans les prochains mois la réalisation de la route de la quatrième zone devant relier Khmis Meliana à la wilaya de Bordj Bou Arréridj (300 km), qui traversera la wilaya de Bouira sur un tronçon de 33 km. Les services de la wilaya prévoient aussi la réalisation d'un évitement pour les villes de Lakhdaria, Kadiria, Aomar El-Asnam et Bechloul, pour désengorger un tant soit peu la route nationale n 5 qui connaît ces dernières années un important flux de véhicules notamment du poids lourd.

Ouargla

Séminaire sur la dislocation
du discours extrémiste

**Les zaouïas ont toujours
œuvré à la préservation
de l'identité de la société
et sa cohésion**

Les zaouïas (confréries) en Algérie ont de tout temps œuvré à la préservation de l'identité de la société et sa cohésion, a estimé samedi à Ouargla, le représentant du ministère des affaires religieuses et des Wakfs, M. Omar Bafouloulou.

«Les zaouïas en Algérie, qui furent pôles de résistance, se sont de tout temps attelées à la préservation de l'identité de la société et sa cohésion à la faveur de la propagation des justes valeurs et préceptes de l'Islam», a affirmé M. Bafouloulou en ouverture d'un séminaire sur «la dislocation du discours extrémiste et la dynamisation de la mission des institutions religieuses», tenu à la zaouïa Messaoud Belemessaoud à

Taïbet, (200 km Nord-est de Ouargla). Le représentant du ministère des affaires religieuses et des wakfs a indiqué que «la tenue de cette rencontre intervient dans un moment jugé nécessaire l'explication et l'interprétation des véritables préceptes de l'Islam mettant en garde contre l'extrémisme et luttant contre les fausses croyances, de suggérer des voies scientifiques et des solutions fiables pour faire face à ce dangereux phénomène par l'adoption de les justes voies et mesures».

M. Bafouloulou a rappelé que «le ministre avait souligné à plusieurs occasions que le gouvernement œuvre à la dynamisation de la mission des zaouïas pour lutter contre toutes formes d'extrémisme et de discorde dans la société, et que les Chouyoukh des confréries sont appelés à déjouer les desseins visant à porter atteinte à la sécurité de l'Algérie et sa stabilité, et de sensibiliser les citoyens pour l'immunisation de la société des idées intruses». De son côté, le président du Haut Conseil Islamique (HCI), Abou Abdallah Ghelamallah, a, dans son intervention, souligné que «les zaouïas en Algérie se sont employées à la cimentation de la nation, avant de mettre en garde, à ce titre, contre les velléités visant la dislocation de la nation». M. Ghelamallah a indiqué que «le discours extrémiste tendant à bannir toute image de modernité, et est sujet de dislocation à la faveur de la lutte contre les idées intruses, l'intensification de la solidarité nationale et la consécration du slogan «Vivons en semble en Paix», prôné par le Président de la République, M Abdelaziz Bouteflika.

El Bayadh

Plus connu sous le nom de «Ksar El Asâad»

Ksar Boussemmghoun, un site qui résiste aux aléas du temps

Ksar Boussemmghoun, plus connu sous le nom de «Ksar El Asâad», reste le site historique le plus connu de la wilaya d'El Bayadh. Il a résisté aux aléas du temps et aux vicissitudes de l'Homme et demeure aujourd'hui une source de fierté des populations locales, témoin d'un passé glorieux.

Le ksar Boussemmghoun se situe à l'extrême sud d'El Bayadh en direction des wilayas de Naama, Béchar, Adrar isolé entre une chaîne de montagnes formant un décor de pierre, ces mêmes montagnes d'où proviennent les pierres qui ont servi à construire le palais. Selon le chef de service patrimoine de la direction de la Culture d'El Bayadh, Amari Abdelkrim, les sources historiques indiquent que le ksar de Boussemmghoun fut édifié depuis 17 siècles dans une zone géographique en amont entourée d'une chaîne de montagnes à relief accidenté à proximité de l'oued, source de vie et de stabilité pour les riverains.

Le même responsable explique que le choix d'édification du ksar n'était pas fortuit mais répondait à des considérations stratégiques et de sécurité notamment pour les caravanes commerciales et le passage des pèlerins dont il fallait assurer la protection.

Selon les récits oraux, le ksar a porté plusieurs noms comme «Oued El Asnam» ou «Oued Essafaih», en référence aux pierres avec lesquelles le site a été édifié.

D'autres récits parlent de conflits entre habitants de ce ksar à cause de la délimitation des territoires et du partage des eaux d'irrigation.

Le saint patron Sidi Boussemmghoun est intervenu à maintes reprises pour régler ses conflits. A sa mort, il fut enterré dans ce lieu qui porta désormais son nom. L'architecture du ksar est en harmonie avec l'esprit du bâtiment saharien qui assure une harmonie avec l'environnement saharien et sécurité pour les habitants en accord avec les traditions et les valeurs morales de la région. Pour le bâti, il a été question d'utiliser des matériaux naturels pour lutter contre les aléas climatiques dont l'argile, la pierre, les troncs de palmier et autres moyens puisés du milieu naturel des habitants. Le ksar épouse les caractéristiques du



bâti type islamique, avec une répartition judicieuse des ruelles, des entrées au ksar et aux habitations ainsi qu'à la cour centrale, «Djemâa» ou «Tadjmaât». La population de Boussemmghoun, selon les sources historiques, est issue des tribus amazighes de Zenata. A Boussemmghoun, la cellule famille est restée fortement attachée à ses traditions ancestrales et cela se manifeste lors de la célébration des fêtes nuptiales et religieuses ou encore dans les manifestations et les actions de solidarité pour le bien collectif et la société. Le ksar a regroupé sur le plan social, un grand nombre de tribus d'origine proche et réparties en sept quartiers composant la société de Samghoun dont les cités «Aghram Akdim», «la place», «Aghram Jdid», «Lemcharref» et autres. La vieille mosquée, située au centre du ksar, est en elle-même un chef d'œuvre dont l'édification remonte au début de la conquête islamique de la région. C'est un site attirant la population du Ksar. Ce lieu de culte est entouré de maisons achevées et sur son flanc sud se trouve l'école coranique.

La zaouïa Tidjania, du saint patron Sidi Ahmed Tidjani, fondateur de cette confrérie soufie, est l'un des sites présents au ksar de Boussemmghoun. Il attire, chaque année, un grand nombre de disciples de cette confrérie résidant en Egypte, en Tunisie, au Maroc, au Nigéria, au Sénégal, au Mali et dans d'autres pays, qui viennent visiter le mausolée de ce saint patron et se recueillir à sa mémoire.

Le ksar de Boussemmghoun, plus connu sous le nom de «Ksar El Asâad», est un site historique qui a résisté aux aléas du temps et aux vicissitudes de l'Homme. Il est une source de fierté des populations locales, témoin d'un passé glorieux. Le ksar de Boussemmghoun se situe à l'extrême sud d'El Bayadh en direction des wilayas de Naama, Béchar, Adrar isolé entre une chaîne de montagnes formant un décor de pierre, ces mêmes montagnes d'où proviennent les pierres qui ont servi à construire le palais. Selon le chef de service patrimoine de la direction de la Culture d'El Bayadh, Amari Abdelkrim, les sources historiques indiquent que le ksar de Boussemmghoun fut édifié depuis 17 siècles dans une zone géographique en amont entourée d'une chaîne de montagnes à relief accidenté à proximité de l'oued, source de vie et de stabilité pour les riverains. Le même responsable explique que le choix d'édification du ksar n'était pas fortuit mais répondait à des considérations stratégiques et de sécurité notamment pour les caravanes commerciales et le passage des pèlerins dont il fallait assurer la protection. Selon les récits oraux, le ksar a porté plusieurs noms comme «Oued El Asnam» ou «Oued Essafaih», en référence aux pierres avec lesquelles le site a été édifié. D'autres récits parlent de conflits entre habitants de ce ksar à cause de la délimitation des territoires et du partage des eaux d'irrigation. Le saint patron Sidi Boussemmghoun est intervenu à maintes reprises pour régler ses conflits. A sa mort, il fut enterré dans ce lieu qui porta désormais son nom. L'architecture du ksar est en harmonie avec l'esprit du bâtiment saharien qui assure une harmonie avec l'environnement saharien et sécurité pour les habitants en accord avec les traditions et les valeurs morales de la région. Pour le bâti, il a été question d'utiliser des matériaux naturels pour lutter contre les aléas climatiques dont l'argile, la pierre, les troncs de palmier et autres moyens puisés du milieu naturel des habitants. Le ksar épouse les caractéristiques du

UN PARADIS SUR TERRE

La visite de ce ksar ne peut être complète que par une promenade dans les vergers verdoyants et les palmeraies avec leurs 4.000 palmiers composant l'oasis du ksar.

Ces espaces verts permettent à la population locale de vivre des produits de la terre, dont l'orge, les maraichers, les fruits notamment les dattes et les grenades. Ces palmeraies constituent également une ressource importante pour l'approvisionnement de la cité en divers matériaux de construction comme le bois et les troncs de palmiers.

Le ksar devait constituer une destination touristique par excellence mais son état de détérioration, suite aux glissements de terrain dus à des facteurs climatiques, le rend «peu fréquentable», d'où la nécessité urgente de sa restauration pour le préserver. Dans ce sens, une opération d'urgence a été inscrite, l'année dernière, pour restaurer les parties endommagées de la zaouïa Tidjania, au sein du Ksar. C'est une première étape en attendant une grande opération de restauration de ce ksar, assurent les responsables du secteur de la culture. Cette opération urgente intervient dans le cadre des démarches des services de la wilaya pour la protection de cet édifice religieux, historique, culturel et touristique qui constitue un symbole de l'identité de la région. Le problème du manque d'une main œuvre locale qualifiée et spécialisée dans le domaine de la restauration des bâtis historiques est un des facteurs

ayant retardé le lancement des travaux de réhabilitation du ksar en plus du nombre très limité des bureaux d'études spécialisés agréés par le ministère de la culture pour prendre en charge de telles opérations de restauration. Pour sa part, la direction de la culture œuvre pour classer le ksar de Boussemmghoun et autres sites similaires de la wilaya au titre du patrimoine national protégé.

Des dossiers ont été déposés dans ce sens au niveau du ministère de tutelle pour permettre au secteur d'obtenir des subventions devant contribuer à restaurer ces sites et leur donner leur éclat d'antan avec une protection juridique. Quant aux responsables locaux du secteur du tourisme, ils œuvrent aussi, à leur tour, pour la promotion des sites archéologiques dans la wilaya en élaborant des programmes, des circuits touristiques en faveur des visiteurs nationaux et étrangers et en incitant les agences de voyage et de tourisme à inscrire ces sites dans leurs circuits et formules proposées à leurs clientèles. Dans cette optique, les gérants de plus de 25 agences touristiques ainsi que des hommes d'affaires ont séjourné auparavant dans la wilaya pour une tournée de prospection des sites de la wilaya, dont Ksar Boussemmghoun.

Ce site a été très apprécié par ces touristes, a-t-on assuré. La région a enregistré dernièrement le lancement des travaux de réalisation d'un village touristique par un investisseur privé, à proximité du ksar Boussemmghoun, sur une surface de deux hectares.

Batna

Une enveloppe financière pour la réhabilitation des établissements hospitaliers de la wilaya



Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Mokhtar Hasbellaoui a annoncé, jeudi à Alger, l'affectation d'une enveloppe financière à la réhabilitation et le renouvellement des équipements des services des établissements hospitaliers de la wilaya de Batna, et ce en fonction des priorités définies par le conseil scientifique de ces établissements.

«Le ministère a affecté une enveloppe financière à la réhabilitation et le renouvellement des équipements des services des établissements hospitaliers de la wilaya de Batna et ce suivant les priorités définies par le conseil scientifique de ces établissements», a précisé

le ministre en réponse aux préoccupations d'un député de la wilaya de Batna, qui s'articulent autour de l'insuffisance des établissements hospitaliers et le manque de médecins spécialistes au niveau de la wilaya, lors d'une plénière de l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales présidée par M. Mouad Bouchareb, président de l'Assemblée. Evoquant les structures de santé au niveau de cette wilaya, le ministre a affirmé que «le ministère accorde un grand intérêt à ce parc et oeuvre à la mise en place d'une carte sanitaire pour la région, tout en se concentrant sur le volet des services, notamment les urgences médicales». A une

question du député sur la réalisation d'un nouveau centre hospitalo-universitaire (CHU), l'actuel ne répondant plus aux normes, le premier responsable du secteur de la santé a souligné que cette question était «tributaire de la disponibilité des affectations financières», rappelant, par la même, que l'Etat accordait actuellement un intérêt particulier à l'achèvement des CHU des wilayas de Ouargla et Bechar qui permettront, a-t-il dit, d'assurer une meilleure couverture sanitaire à ces deux régions». Pour ce qui est des nouveaux projets programmés à Batna, le ministre a annoncé que son secteur était en passe d'élaborer un décret exécutif sur l'autonomie financière et administrative de ses établissements hospitaliers tout en les dotant des moyens humains nécessaires. Il a salué, dans ce sens, «les opérations de greffe rénale et du foie menées régulièrement au niveau de l'EHU de Batna». Concernant le manque enregistré en matière de structures sanitaires mère et enfant outre l'absence des établissements spécialisés en maladies psychiatriques à Saida, le Pr. Hasbellaoui a rappelé que cette wilaya avait «bénéficié dernièrement de trois (03) hôpitaux et deux (02) polycliniques». Dans ce contexte, M. Hasbellaoui a fait état de plusieurs projets programmés, entre autres, la réalisation d'un hôpital spécialisé à la santé mère et enfant qui contribuera, ajouta-t-il, à «l'amélioration du niveau de couverture sociale et de la qualité de prestations».

«Le ministère avait acquis 100 ambulances pour combler le manque enregistré dans les régions enclavées», a-t-il fait savoir.

Tébessa

Le chantier de ce projet affiche un taux d'avancement important

Mise en service au premier semestre 2019 de l'évitement de la ville

L'évitement de la ville de Tébessa sur une longueur de 11,5 km sera mise en service «au cours du premier semestre de l'année 2019», a indiqué samedi, le directeur local des travaux publics, Rachid Salmi.

Le chantier de ce projet affiche un taux d'avancement à «important, dépassant les 90%» a précisé le même responsable, soulignant qu'une fois mis en service, cette évitement permettra de fluidifier la circulation au chef lieu de wilaya. Dans les détails, M. Salmi a ajouté que les travaux en cours concernent trois segments de cet ouvrage d'art, long de 11,5 km attestant que la cadence de ces chantiers est «rapide» avec l'objectif de mettre en service le projet «avant

le mois de juin prochain». La même source a expliqué que cet évitement démarre d'un tronçon de la route nationale (RN) 10 au niveau du carrefour à proximité de la nouvelle gare routière «Hocine Ait Ahmed» et s'étale jusqu'à la RN 82 menant vers la commune d'El-Kouif.

La réalisation de ce projet qui s'inscrit dans le cadre du programme du Président de la République Abdelaziz Bouteflika pour le développement et la modernisation du réseau routier, a nécessité la mobilisation d'une enveloppe financière de l'ordre de 3,5 milliards DA, a-t-on encore noté. La réalisation de cette voie routière vise également à réduire l'encombrement du trafic dans la ville de Tébessa,

ainsi que l'amélioration de la circulation routière permettant de joindre les postes frontaliers algéro-tunisiens, sans passer par le centre de la ville de Tébessa, a ajouté M. Salmi.

En outre, la direction des travaux publics a lancé un deuxième projet de réalisation d'un tronçon routier depuis le carrefour menant vers El-Kouif sur la RN 82 jusqu'au branchement menant vers le poste frontière de Bouchebka, sur une distance de 6 km, a révélé le même responsable.

M. Salmi a précisé que ce projet a mobilisé près de 800 millions DA, soulignant que les travaux de réalisation des installations techniques sur ce tronçon ont été lancés et enregistrent un taux de 10%.

Skikda

7ème colloque national sur «les médias et les questions d'actualité»

Appel à une utilisation rationnelle des nouveaux médias

Les participants aux travaux du 7ème colloque national sur «les médias et les questions d'actualité», clôturés jeudi à l'université de Skikda, ont insisté sur l'impérative rationalisation de l'utilisation des nouveaux médias dans l'intérêt de l'individu et de la société. Les participants à cette rencontre de deux jours ont appelé à œuvrer en faveur «d'une prise de conscience de toutes les classes de la société de l'importance d'une utilisation rationnelle des nouveaux médias» notamment par «les enfants et les adolescents par la mise en place de davantage de contrôle du contenu accessible par Smartphone».

La rencontre qui a regroupé des chercheurs de plusieurs universités et des étudiants en sciences de l'information et de la communication de l'université de Skikda a plaidé pour une vision stratégique d'organisation des médias électroniques et l'encouragement des médias algériens à ouvrir de réels débats publics libres sur les questions d'actualité. Les séminaristes ont aussi préconisé d'adapter la législation sur l'information au nouveau paysage médiatique et ont développé les diverses ques-

tions liées à la diffusion des valeurs démocratiques dans les nouveaux médias et l'influence des chaînes satellitaires arabes sur l'identité culturelle algérienne. Khaled Ounissi de l'université d'El Tarf a souligné, dans sa communication, le besoin des sociétés modernes d'inculquer les valeurs citoyennes à leurs membres insistant à ce propos sur l'importance du rôle des médias pour soutenir l'action des institutions d'éducation dans «la formation d'une génération consciente et socialement responsable». Le conférencier a estimé toutefois ce rôle est relégué au second plan par la quête effrénée des médias d'améliorer constamment leur rentabilité et leurs performances financières ainsi que par l'absence d'une vision stratégique de servir l'intérêt général.

Initié par le département des sciences de l'information et de la communication de la faculté des sciences sociales et des sciences humaines de l'université de Skikda, le colloque a abordé le traitement de l'actualité par les médias et le poids de la ligne politique et idéologique dans la hiérarchisation des informations traitées.

Guelma

2.400 foyers bientôt raccordés au réseau du gaz naturel



Plusieurs projets de raccordement au réseau du gaz naturel de 2.361 foyers répartis sur des villages et mechtas de 13 communes de la wilaya de Guelma, seront «prochainement» lancés, a-t-on appris jeudi, auprès de la direction de l'énergie.

Le chef du service de l'électricité et du gaz au sein de cette direction Adel Soltani a indiqué à l'APS que ces projets, affectés au bénéfice de 18 centres et groupements d'habitation secondaire sont répartis sur la majorité des daïras de la wilaya et inscrits dans le cadre du programme 2018, financés par le Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales.

Plus de 231 millions de dinars ont été mobilisés par ce Fonds pour la réalisation de ces opérations, selon la même source, soulignant que les procédures administrati-

ves pour le lancement de la première tranche du projet ont été parachées. Dans les détails, la même source a souligné que la première tranche de ce programme concerne le raccordement de 11 quartiers et centres d'habitation, tandis que la seconde tranche ciblera 7 cités et groupements d'habitation.

Ces projets ont été accordés aux quartiers, mechtas et villages des communes de Regada, d'Oued Zenati, de Bouhamdane, de Temlouka, de Hammam Debagh, de Ras Okba, de Medjaz Amar et d'El Fedjoudj des zones Ouest et Nord Ouest de la wilaya ainsi que des localités de Khezara (Sud de Guelma) et de Boumahra Ahmed, de Bouchegouf, de Medjaz Sefa, d'Oued Cheham relevant de la région Est de la wilaya, a-t-on fait savoir de même source.

**Le ministre des Travaux publics et des transports,
Abdelghani Zaalane a déclaré**

**«Vers une forte baisse du coût de la logistique
de transport des marchandises à l'horizon 2025»**

Le coût de la logistique de transport des marchandises en Algérie devrait connaître une forte baisse d'ici à 2025 dans le but de réduire le coût final des produits, a indiqué samedi à Alger le ministre des Travaux publics et des transports, Abdelghani Zaalane.

Le coût de la logistique de transport des marchandises devrait représenter 15% du prix d'un produit d'ici à 2025 contre 35% actuellement, a avancé le ministre lors du symposium international sur la trans-logistique le transit et l'entreposage des marchandises (SITTEM).

A ce propos, il a fait valoir que l'ambition du pays est l'intégration des services logistiques dans l'économie nationale pour parvenir à la réduction des coûts de transport de marchandises et, ainsi, hisser le niveau concurrentiel des opérateurs économiques.

Dans ce sens, il a rappelé l'existence d'un plan d'orientation dédié aux bases logistiques, fixant de manière précise le type et le lieu de disposition des bases logistiques et prenant en compte le type d'activités économiques et de services sur l'ensemble du territoire national. Dans le cadre de ce plan, des «directives strictes» ont été données pour intégrer l'activité logistique dans la planification des projets de développement afin de les relier au réseau ferré, aux autoroutes, à l'autoroute Est-Ouest, aux ports et aux aéroports, a-t-il expliqué.

L'objectif est de faciliter le transport de marchandise à travers la réduction des délais et donc du coût du transport, ce qui se répercutera sur le coût final des marchandises commercialisées. Dans ce cadre, le ministre a affirmé que le port Centre d'El Hamdania (Cherchell), dont la livraison est prévue pour mars 2019, sera soutenu à travers l'intégration à cette structure portuaire d'une base logistique et de trois zones industrielles de grande superficie lesquelles seront reliées directement



au réseau ferré, à l'autoroute Est-Ouest et à la Route nationale 1 (RN 1).

Selon M. Zaalane, plusieurs bases logistiques seront également réalisées sur l'autoroute Est-Ouest en fonction des besoins des opérateurs économiques.

Par ailleurs, il a réaffirmé l'importance du Groupe public de transport de marchandises et logistique (Logitrans) dans le cadre des objectifs de développement de la logistique en Algérie. Il a alors précisé que le plan de développement de Logitrans sera soutenu à travers la réalisation de plusieurs bases logistiques au nord du pays, notamment dans les wilayas d'Alger, Sétif, Bordj Bou Arreridj et Oran.

Une autre base sera également installée à Tamanrasset pour faciliter les échanges commerciaux avec les pays du Sahel. De plus, une base logistique est prévue à Tindouf pour hisser la place commerciale de l'Algérie en Mauritanie, au Sénégal et dans le reste de l'Afrique. Concernant ce symposium international sur la trans-logistique le transit et l'entreposage des marchandises (SITTEM), M. Zaalane a estimé que cet événement, à l'instar du Salon inter-

national des travaux publics et du Salon de transport et de la logistique d'Alger, ont marqué l'importance de ce secteur dans le développement multi-sectoriel.

Pour le premier responsable des transports, il est convenu qu'au niveau international, la logistique représente un secteur sensible et vital dans la vie économique et sociale de chaque pays. D'où la nécessité, selon lui, de fournir de plus grands efforts pour multiplier le nombre de bases logistiques et l'encadrement de cette activité qui nécessite la coordination entre les différents secteurs.

Le SITTEM tient son édition 2018 pour la troisième année consécutive les 8 et 9 décembre en cours à Alger sous le thème «SITTEM la Chine». Cette thématique s'inscrit, selon les organisateurs, dans le cadre de la commémoration du 60ème anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre l'Algérie et la Chine.

Ce thème vient également mettre en avant la participation de l'Algérie au projet chinois de la «Route de la soie», une initiative commerciale de la Chine pour le soutien de ses partenaires commerciaux à travers l'investissement économique.

**M. Guitouni élu vice-président de l'Opep
à compter du 1er janvier 2019**

La Conférence de l'Opep a élu à l'unanimité à Vienne le ministre de l'Energie, Mustapha Guitouni, au poste de vice-président de cette organisation à compter du 1er janvier 2019, a indiqué le ministère dans un communiqué.

La Conférence de l'Opep a également élu à l'unanimité vendredi, au siège de l'Opep, le ministre vénézuélien du Pétrole, Manuel Salvador Quevedo Fernandez, au poste de président de cette organisation à compter du 1er Janvier

2019, a ajouté la même source. Pour rappel, les pays Opep et non Opep participants à la Déclaration de Coopération, dont la Russie, ont annoncé vendredi dernier à Vienne une baisse commune de leur production de 1,2 million de barils/jour pour redresser les cours. Cet objectif sera réparti à hauteur de 800.000 barils/jour pour les quatorze pays de l'Opep et de 400.000 barils/jour pour ses dix partenaires, dont la Russie.

La réduction, correspondant à un

peu plus de 1% de la production mondiale, est destinée à enrayer la chute des cours, qui ont dévisé de 30% en deux mois dans un contexte de surproduction.

Les cours du pétrole ont terminé en nette hausse vendredi après l'annonce de cette décision: le Brent (pour livraison en février) a augmenté de 1,61 dollar pour clôturer à 61,67 dollars, tandis que le WTI américain (pour livraison en janvier) s'est apprécié de 1,12 dollar pour finir à 52,61 dollars.

Aujourd'hui en Pologne

**Le Conseil de la nation participe à une réunion
sur les changements climatiques**

Le Conseil de la nation prendra part, dimanche à Cracovie (Pologne), à la réunion parlementaire de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP24), organisée conjointement par l'Union interparlementaire (UIP) et le parlement polonais SEJM, a indiqué samedi un communiqué du Conseil.

L'ordre du jour de cette réunion portera sur de nombreuses thématiques dont le développement et le renforcement des cadres juridi-

ques et réglementaires en tant qu'outils favorisant l'action climatique au niveau national et la création d'un cadre propice aux investissements dans les énergies renouvelables, ainsi que les instruments économiques dans les lois et politiques nationales en matière d'environnement.

Le Conseil de la nation sera représenté, lors des travaux de cette réunion, par ses deux membres MM. Benali Benzaghoul et Wahid Fadel.

Industrie pharmaceutique

**Plus de 350 projets en cours
de réalisation**



Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Mokhtar Hasbellaoui a fait état, vendredi à Alger, de 354 projets en cours de réalisation, dont 92 projets concernant la fabrication des médicaments et 74 projets qui sont à un stade très avancé de la production.

Supervisant l'ouverture des 2èmes Journées de l'industrie pharmaceutique algérienne (JIPA) organisée par l'Union nationale des opérateurs de la pharmacie (UNOP), le ministre a fait état de «l'enregistrement de 354 projets en cours de réalisation, dont 92 destinés à la production de médicaments, ajoutant que 74 parmi ces projets sont à un stade très avancé

de la production. «Ces unités fabriquent, selon M. Hasbellaoui, des médicaments innovants et biotechnologiques, ainsi que d'autres médicaments destinés pour le traitement du cancer».

Ces unités pharmaceutiques produisent également «quelque 2500 classes de médicaments, soit l'équivalent de 60% du total des médicaments enregistrés en Algérie», a-t-il ajouté.

Par ailleurs, le ministre de la Santé a imputé l'essor de l'industrie pharmaceutique en Algérie aux «facilitations mises en place par l'Etat, entre autres, l'octroi des assiettes foncières pour la création des usines et l'interdiction de l'importation des médicaments fabriqués localement», sans toutefois renoncer à «au renforcement du contrôle pour atteindre la qualité», a-t-il souligné.

Grâce à cette politique adoptée dans le domaine de l'industrie phar-

maceutique, le ministre de la Santé a affirmé que «l'Algérie a réussi à couvrir 53% de ses besoins nationaux en terme de valeur, d'autant plus que dix (10) producteurs nationaux sont parvenus à exporter vers des pays africains, voire même vers d'autres pays.

Il a affirmé, à cette occasion, que l'Algérie deviendra, en poursuivant cette cadence de production, un pôle pharmaceutique par excellence en matière de médicaments, sur le plan africain et que l'intérêt que porte l'Etat algérien pour le siège de l'Agence africaine des médicaments (AMA) en Algérie, n'en est que la concrétisation de cette démarche», a-t-il dit.

Pour mettre en relief l'importance qu'accorde l'Etat à l'encouragement de cette jeune industrie nationale, le Premier responsable du secteur a rappelé la nouvelle Loi sanitaire, à travers notamment l'article 206, ce qui «prouve la poursuite par les Pouvoirs publics de leur appui et de la protection de l'industrie pharmaceutique, à travers la prise de mesures incitatives», tout en encourageant la recherche scientifique dans ce domaine.

Le ministre a révélé, à l'occasion, que le ministère s'attellait à l'élaboration des textes d'application de la nouvelle Loi sanitaire en la matière.

M.Hasbellaoui a appelé les participants à cette rencontre, à soumettre leurs recommandations au ministère de la Santé, en vue d'en faire, à l'avenir, une feuille de route dans la Stratégie nationale d'encouragement de l'industrie pharmaceutique en Algérie.

EMIGRATION CLANDESTINE

Intercaption de 13 candidats à l'émigration clandestine au nord de Cap Falcon...

Les unités du groupement territorial des gardes-côtes d'Oran ont réussi, dans la nuit du vendredi à samedi, à mettre en échec une tentative d'émigration clandestine de 13 harraga au nord de Cap Falcon (Ain El Turk), a-t-on appris samedi de la cellule de communication de ce corps de sécurité.

Ces 13 candidats à l'émigration clandestine dont sept (7) Algériens, quatre (4) Marocains et deux (2) Yéménites,

qui étaient à bord d'une embarcation pneumatique, ont été interceptés vendredi à 22 heures à 6 miles au nord de Cap Falcon, par les gardes côtes d'Oran en patrouille en mer, a indiqué à l'APS, la même source, ajoutant que des mineurs se trouvaient à bord de cette embarcation.

Les 13 candidats à l'émigration clandestine Interceptés ont remis à la Gendarmerie nationale, qui les a présentés à la justice.

...mise en échec de 6 tentatives d'émigration clandestine en l'espace de trois jours à Mostaganem ...

Les éléments du groupement territorial de la gendarmerie nationale ont mis en échec, ces trois derniers jours à travers la wilaya de Mostaganem, six tentatives d'émigration clandestine, a-t-on appris vendredi auprès de la cellule de communication de ce corps de sécurité. Au total, ce sont 27 candidats à l'émigration clandestine qui ont été interceptés au moment où ils s'appropriaient à prendre la mer en direction des côtes espagnoles. Ces person-

nes ont été arrêtées près des plages des localités de Stidia, (Est de Mostaganem), Sedaoua (Sidi Lakhdar), Hadjadj et Ouled Tahar.

Des embarcations pneumatiques, des bidons de carburant ainsi qu'un véhicule léger ont été saisis, a-t-on ajouté de même source.

Après l'achèvement des procédures règlementaires, ces personnes seront déférées devant la justice pour tentative d'émigration clandestine.

...et 15 personnes arrêtées pour immigration clandestine à Mascara

Les éléments de la Brigade de Police Judiciaire, de la Septième Sureté Urbaine de Mascara, ont arrêté un individu âgé de 32 ans et quatorze ressortissants africains pour immigration clandestine, lors d'un contrôle au niveau d'un barrage de sécurité à la sortie de la ville de Mascara vers Tighennif. Un bus de transport de voyageurs a été contrôlé, avec à bord quatorze individus de différentes nationalités africaines dont 05 enfants. Ils ont été conduits au siège de la septième sureté urbaine, il s'est avéré qu'ils n'avaient pas de documents de résidence sur le territoire national. Le transporteur a fait monter ces étrangers à bord de son bus, dans une wilaya du sud du pays. Une procédure judiciaire a été instruite, en vertu de laquelle les parties ont été présentées devant la justice.

A.Heddadj

Rapatriement demain des dépouilles des deux Algériens morts noyés au large de Cagliari

Les dépouilles des deux Algériens morts noyés au large de Cagliari (île de Sardaigne), en Italie, seront rapatriées lundi prochain, a déclaré samedi le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Abdelaziz Benali-Cherif. «Dès l'annonce par la presse italienne, le 17 novembre dernier, d'une information portant sur le naufrage d'une embarcation au large de la Sardaigne, nos services diplomatiques et consulaires en Italie ont entrepris des démarches auprès de toutes les institutions et administrations italiennes compétentes (MAE, service de l'immigration au ministère de l'Intérieur, autorités judiciaires et Police) à l'effet d'identifier les naufragés (morts et rescapés)», a précisé M. Benali-Cherif dans sa déclaration. Il a expliqué qu'«à l'issue d'une procédure longue, suivie et accompagnée au jour le jour par notre ambassade à Rome et les services centraux du MAE, en coordination avec les familles des victimes, l'identification des deux corps repêchés a pu être établie, le 28 novembre 2018». «Le procureur territorialement compétent a autorisé, le 4 décembre courant, la libération des dépouilles, à la faveur des démarches diligentes de notre ambassade à Rome», a-t-il ajouté, affirmant que «les procédures afférentes au rapatriement des dépouilles ont été finalisées. Leur arrivée à Alger est prévue ce lundi 10 décembre 2018». Le ministère des Affaires étrangères, «en contact permanent avec les autorités italiennes, à travers nos services diplomatiques et consulaires dans ce pays, reste mobilisé pour connaître le sort des disparus lors de ce tragique naufrage», a assuré le porte-parole.

El Tarf

Saisie de 23 000 dinars tunisiens au poste frontalier d'Oum T'boul

Une somme de 23 000 dinars tunisiens a été saisie par les services des Douanes au poste frontalier d'Oum T'boul dans la wilaya d'El Tarf, dans deux opérations distinctes, a-t-on appris vendredi auprès de la chargée de communication à la direction régionale des Douanes algériennes.

La première opération a permis jeudi la saisie de 14 000 dinars tunisiens au cours d'une

fouille d'un voyageur qui s'appropriait à entrer en Algérie, a précisé Asma Belkhir, signalant que les services des douanes ont également saisi chez ce même voyageur 50 kg de foie impropre à la consommation, «minutieusement recouverte de poissons afin de tromper la vigilance des douaniers».

La deuxième saisie a été effectuée, au cours de cette semaine, et a permis de récupérer

9.000 dinars tunisiens, soigneusement cachés dans un véhicule immatriculé en Algérie, ajoute encore la même source.

Le propriétaire du véhicule, qui s'appropriait à quitter le territoire national à partir du poste frontalier d'Oum T'boul (El Kala), avait délicatement dissimulé cette somme d'argent au bas du tableau de bord de son véhicule, a-t-on encore noté.

A.Heddadj

ACCIDENTS DE LA ROUTE

2 morts et 1 blessé à Ain El Berd...

Deux personnes sont mortes et une autre a été blessée dans un accident de la circulation, survenu dans la commune d'Ain El Berd (wilaya de Sidi Bel-Abbès), a-t-on appris samedi auprès de la direction locale de la protection civile.

L'accident qui s'est produit vendredi soir sur la route nationale (RN 13) à l'entrée d'Ain El Berd suite à une collision entre un véhicule et

deux motocycles causant la mort d'un motocycliste sur place, alors que le deuxième avait rendu l'âme à la polyclinique d'Ain El Berd, a-t-on indiqué.

Les corps des victimes, âgées de 20 et 21 ans, ont été transférés à la morgue du CHU «Abdelkader Hassani» de Sidi Bel-Abbès. Les services compétents ont ouvert une enquête sur cet accident.

...12 morts et 41 blessés au cours des dernières 48 heures ...

Douze (12) personnes ont perdu la vie et 41 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus au cours des dernières 48 heures dans plusieurs régions du pays, selon un bilan des services de la Protection civile, rendu public samedi.

La wilaya d'Alger déplore le bilan le plus lourd avec le décès de 3 personnes alors qu'une autre a été blessée, suite à 3 accidents de la circulation. La première victime ayant été heurtée par un véhicule léger, alors que les deux autres ont perdu la vie, suite au dérapage de

leurs motocyclettes.

Par ailleurs, les secours de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à 7 personnes inconnues par une fuite de monoxyde de carbone, émanant des appareils de chauffage à l'intérieur de leurs domiciles, dans les wilayas de Médéa, El Bayadh et Chlef.

Durant la même période, les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de 5 incendies urbains et industriels dans des wilayas de l'Est et du Centre du pays.

...et 2 morts et 68 blessés dans 63 accidents en novembre dernier à Mascara

Le service de wilaya de la sécurité publique, de la sûreté de wilaya de Mascara, a enregistré durant le mois de novembre dernier 63 accidents de la circulation, ayant entraîné la mort de deux personnes et causé des blessures plus ou moins graves à 68 autres, contre 51 accidents enregistrés durant la même période de l'année 2017, ayant entraîné la mort d'une personne et causé des blessures à 59 autres.

L'on constate ainsi une hausse dans le nombre d'accidents durant le mois de novembre, de l'année actuelle, de l'ordre de 12 cas, avec un cas de décès de plus à déplorer et dans le nombre de blessés avec

09 cas, par rapport au même mois de l'année 2017. Le chef de la cellule de communication, de la Sureté de Wilaya, indique que les conducteurs sont à l'origine de 46 accidents dont 02 motocyclistes. Les causes des accidents varient entre non respect de la limitation de vitesse et de la signalisation, le refus de priorité, les dépassements dangereux. D'autre part, 17 cas aussi incombent aux piétons, dont 08 pour inattention lors de la traversée de la route et 05 cas de jeu au milieu de la route de la part des enfants. Il est à signaler que 10 conducteurs titulaires de permis, de moins de 02 ans, sont impliqués dans ces accidents, 14 autres n'atteignant pas les 05 ans, 10 cas de titulaires de permis entre 05 et 08 ans. Le service a aussi enregistré 24 cas titulaires de permis de conduire de plus de 08 ans.

Pour ces raisons, La direction générale de la sûreté nationale poursuit ses efforts en vue de réduire à néant les accidents en encrant une culture du respect du code de la route, à travers les mesures de répression à l'encontre des contrevenants, notamment les auteurs d'excès de vitesses dans le tissu urbain.

A.Heddadj

Saida

Accouchement d'une africaine dans une ambulance de la protection civile



Des agents de la protection civile ont mené avec succès une opération d'accouchement d'une africaine qui n'a pu être identifiée. En effet, les pompiers relevant du poste avancé de la cité Salam 2, sont intervenus d'urgence, à proximité des logements AADL. Sur place les policiers trouvent une africaine sans papiers d'identité, affolée car sur le point d'accoucher, les pompiers observent également des contractions rapprochées.

Bien formés pour ce genre de situation, les pompiers agissent avec calme et professionnalisme et réussissent à la délivrer. La mère et le bébé (un garçon), ont été transportés, ensuite, à la maternité Hamdane Bakhta. Aux dernières nouvelles, la maman et son enfant se portent à merveille.

Tahi Lakhdar

Mascara

Une bande de malfaiteurs spécialisés dans les vols par effraction démantelée

Les éléments de la Brigade de Police Judiciaire, de la cinquième sureté urbaine de Mascara, ont démantelé une bande de malfaiteurs composée de trois individus, âgés entre 23 et 25 ans, impliqués dans un vol par effraction d'un domicile. Ils ont volé une somme d'argent et une quantité de bijoux. Les faits remontent au mois d'août dernier lorsque la victime a déposée une plainte auprès des services de la cinquième S.U indiquant ainsi que son domicile situé à la ZHUN 08, dans la ville de Mascara, a fait l'objet d'un cambriolage.

Les éléments de la brigade ont alors ouvert une enquête. Après des investigations l'enquête a permis d'arrêter l'auteur et ses complices. Les mis en cause ont fait l'objet d'une procédure judiciaire, en vertu de laquelle ils ont été présentés devant la justice qui les a placés en détention.

A.Heddadj

2 vendeurs illicites de boissons alcoolisées arrêtés et 589 canettes saisies

Les éléments de la Brigade de Recherche et d'Intervention de la Sureté de Wilaya de Mascara poursuivent leurs efforts en matière de lutte contre le commerce illégal de boissons alcoolisées. En effet, les éléments de la Brigade ont réussi à neutraliser deux individus âgés de 35 et 36 ans, avec la saisie de 859 canettes de boissons alcoolisées de divers types. Après exploitation de renseignements au sujet d'un véhicule de Type Toyota chargé d'une quantité de boissons alcoolisées, un point de contrôle a été dressé, ce qui a permis d'appréhender le véhicule en question. Les deux suspects qui se trouvaient à bord ont été arrêtés et conduit au siège de la Brigade, où ils ont fait l'objet d'une procédure judiciaire, en vertu de laquelle ils ont été présentés devant la justice qui les a placés en détention.

A.Heddadj

Tissemsilt

4 personnes arrêtées pour trafic de drogue dans deux affaires distinctes

Deux personnes viennent d'être appréhendées, pour détention, usage et vente de stupéfiants. En effet, à Tissemsilt ville, les services, de la police judiciaire, ont procédé à l'arrestation d'un dealer dans le centre-ville. Lors de son interrogatoire, le mis en cause a dénoncé son complice. Sur cette information les mêmes services ont perquisitionné le domicile du deuxième complice, là ils ont saisi deux plaquettes de psychotropes et 460 gr de kif traité et la somme de 5500 DA. Un jeune homme connu par les services de sécurité pour la commercialisation du Kif. Présentés devant le parquet, ils ont été mis en détention provisoire pour détention et commercialisation de stupéfiants.

Dans une autre affaire, les éléments de la police judiciaire de la sureté de wilaya de Tissemsilt, ont mis hors état de nuire deux trafiquants

spécialisés dans la vente de psychotropes, l'affaire précise la cellule de communication remonte à la date du 04, du mois en cours. Sur une information qui affirme que deux personnes utilisent une voiture, de marque Golf, pour transporter et écouler des psychotropes. Ils sont arrêtés en possession de (25) comprimés de psychotropes Lyrica 150 mg et 36.500 DA certainement des revenus de la vente. Les perquisitions dans les domiciles des deux mis en cause, ont permis de trouver 310 autres comprimés.

Enfin, la même source précise que les mis en cause ont été présentés devant le magistrat instructeur, près le tribunal de Tissemsilt, qui les a écroué pour détention d'armes blanches et de stupéfiants à l'effet de la commercialisation en attendant leur comparaison devant le juge.

A.Nadour

Constantine

Démantèlement d'un réseau spécialisé dans le trafic de drogue et de psychotropes

La brigade de recherche et d'investigation (BRI) relevant de la sureté de wilaya de Constantine a démantelé un réseau composé de cinq (5) individus spécialisé dans le trafic de drogue et de psychotropes, a-t-on appris samedi auprès de la cellule de la communication et des relations publiques de ce corps de sécurité. L'opération a été menée sur la base de renseignements faisant état de l'activité d'un réseau criminels dans le trafic de drogue et la vente d'une quantité considérable de psychotropes à la nouvelle ville Ali Mendjeli, a précisé la même source. Les investigations effectuées par les services de la police ont permis l'identification des membres de ce réseau

et le lieu de commercialisation de leur «marchandise», a indiqué la même source, ajoutant qu'une soucrière a été tendue aux membres de ce réseau et s'est soldée par, outre l'arrestation du groupe, la saisie de 870 comprimés psychotropes, une somme d'argent et une moto utilisée par l'un des membres de ce réseau. Un dossier juridique a été établi à l'encontre des mis en cause, âgés entre 23 et 29 ans, qui ont été présentés devant la justice sous les chefs d'inculpation de «possession, stockage et attribution de drogue dans le cadre d'un réseau criminel organisé» et «non respect des lois régulant l'utilisation des médicaments hallucinogènes».

26 orpailleurs interceptés à Tamansasset et Bordj Badji Mokhtar

Des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) ont intercepté vendredi 26 orpailleurs à Tamansasset et Bordj Badji Mokhtar et saisi du matériel utilisé dans l'extraction illégale de l'or, indique samedi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements de l'Armée nationale populaire ont intercepté, le 07 décembre 2018 à Tamansasset et Bordj Badji Mokhtar

(6ème Région militaire), 26 orpailleurs et saisi 10 groupes électrogènes, 15 marteaux piqueurs, 4 détecteurs de métaux, ainsi qu'un véhicule tout-terrain», précise la même source.

Par ailleurs, des détachements combinés de l'ANP ont saisi à Béchar (3ème RM), Oum El-Bouaghi et Bejaïa (5ème RM), 4,5 kilogrammes de kif traité, tandis que 8.586 unités de différentes boissons ont été saisies à Ouargla (4ème RM). Dans le cadre de la

Saisie de comprimés psychotropes et de supports contrefaits d'œuvres artistiques et littéraires

De grandes quantités de comprimés psychotropes, de drogues et de supports contrefaits d'œuvres artistiques et littéraires ont été saisies par les éléments de la police dans plusieurs wilayas, a indiqué samedi un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). Les brigades de police de la wilaya de Bechar ont démantelé, en fin de semaine, un réseau criminel spécialisé dans le trafic de comprimés psychotropes et de drogue, et ont saisi 2764 comprimés psychotropes et 125 grammes de kif traité, a précisé le communiqué. La brigade économique et financière du service de wilaya de la police judiciaire de la wilaya de Bejaïa ont saisi 2249 supports contrefaits d'œuvres artistiques et littéraires (CD gravés illégalement). Cette opération «est intervenue suite à un contrôle effectué, en compagnie des agents de l'Office national des droits d'auteurs et des droits voisins (ONDA), dans des locaux de vente de supports d'œuvres artistiques et littéraires où des CD contrefaits exposés à la vente ont été trouvés. Les produits saisis ont été mis à la disposition de l'ONDA de l'agence de Bejaïa et un dossier judiciaire a été ouvert à ce sujet et transmis au tribunal territorialement compétent», a ajouté le communiqué.

Dans le cadre de la lutte contre la contrebande, la police de Tamansasset a saisi une quantité de carburants, estimée à 1210 litres, destinées à la contrebande et arrêté un suspect, a conclu le communiqué.

lutte contre l'immigration clandestine, des détachements combinés de l'ANP «ont arrêté à Tamansasset (6ème RM), Ouargla et Laghouat (4ème RM), 46 immigrants clandestins de différentes nationalités», tandis que des Gardes-côtes et des éléments de la Gendarmerie nationale «ont déjoué, à Chlef (1ère RM), Oran et Mostaganem (2ème RM), des tentatives d'émigration clandestine de 72 personnes à bord d'embarcations de construction artisanale», ajoute le communiqué.



9e Festival international du cinéma d'Alger (Fica)

«Le droit chemin» de Okacha Touita projeté en avant-première

Le long métrage de fiction «Le droit chemin», une exploration des rouages de la spéculation foncière et immobilière et de la corruption vu à partir d'Alger, réalisé par Okacha Touita, a été projeté jeudi à Alger en avant-première.

D'une durée de 103 mn, ce film a été présenté en compétition du 9e Festival international du cinéma d'Alger (Fica), dédié au film engagé, qui se poursuit à la salle Ibn Zaydoun depuis samedi.

«Le droit chemin», relate l'histoire de Lyes, un jeune cadre dans le secteur de l'urbanisme, campé par Mehdi Ramdani, qui gravit les échelons de l'administration en charge de plusieurs dossiers de construction dans la capitale tout en menant une vie ordinaire de jeune algérien sans histoires, vivant avec sa mère, sa sœur

et ses neveux. Dans sa vie professionnelle, Lyes est en quelque sorte coaché par un vieil ami de son défunt père, joué par Ahmed Benaïssa, ayant occupé un poste similaire et qui tente de prévenir le jeune cadre des risques qu'il encourt en engageant sa signature dans des dossiers louches.

Dans son travail Lyes est chargé de régulariser un dossier de promotion immobilière et de projet hôtelier qui doit être construit sur un parc naturel classé. Il rencontre un journaliste enquêtant sur ce dossier et qui éveille les soupçons de ce cadre sur des irrégularités concernant l'attribution du marché et l'octroi des autorisations de construction dans une zone protégée.

Lyes continue de gravir les échelons alors que son directeur, en arrêt ma-

ladie, lui a délégué les signatures pour ce dossier en lui promettant de lui trouver un studio dans les nouvelles résidences. Très vite le jeune cadre se retrouve en prison pour avoir signé des documents à la place de son directeur et pour avoir reçu de l'argent en contre partie.

Dénonçant des pratiques frauduleuses en tentant de mettre en avant le problème de conscience de son personnage principal, «Le droit chemin» souffre cependant d'une trame faible et se contente de traiter directement la problématique de la corruption.

Le 9e Fica se poursuit jusqu'au 9 décembre avec deux films encore en compétition, «Arabia» coréalisé par les Brésiliens Joao Dumans et Affonso Uchoa et «L'autre côté de l'espoir» du Finlandais Aki Kaurismeki.

«Araby», une fiction sur la lutte des classes projetée à Alger

Le long métrage de fiction «Araby», un réquisitoire contre la lutte des classes et la précarité dans le monde du travail, a été projeté vendredi soir à Alger en compétition au 9e Festival international du cinéma d'Alger (Fica), dédié au film engagé.

Coréalisé par les cinéastes brésiliens Affonso Uchoa et Joao Dumans, Araby porte à l'écran les souffrances des couches ouvrières, prises dans l'étau de la précarité et la pauvreté en pointant du doigt l'idéologie néolibérale à l'origine de l'injustice sociale au Brésil. Le film se base sur un scénario relatant en 96 mn l'histoire d'André, un adolescent brésilien qui vit dans une ville industrielle, près d'une ancienne usine d'aluminium où travaille Cristiano, victime d'un accident de travail.

Invité à se rendre chez Cristiano pour aller chercher des vêtements et des documents, André trébuche sur un carnet de notes dans lequel il découvre Araby, un road movie écrit et filmé par Cristiano qui raconte son périple de dix ans à la recherche d'une vie meilleure, ses errances et aventures.

Au fur et à mesure qu'André plonge dans la vie de Cristiano, le film l'abandonnera complètement pour raconter Araby et affirmer ainsi une identité que le néolibéralisme s'est efforcé d'effa-

cer. Livré en Portugais et sous-titré en français, Araby accroche par son style narratif et ses plans intérieur invoquant le réalisme et la conscience et ses gros plans flous, invitant le spectateur à s'identifier au protagoniste.

La cause des réfugiés portée à l'écran dans «L'autre côté de l'espoir»

Le long métrage de fiction «L'autre côté de l'espoir», une comédie sociale traitant de la vie des réfugiés en Finlande et de leurs péripéties à travers l'Europe, réalisé par le Finlandais Aki Kaurismeki, a été projeté vendredi soir à Alger.

D'une durée de 100 mn, ce film a été présenté au jury de la compétition long métrage du 9e Festival international du cinéma d'Alger (Fica), dédié au film engagé, qui se déroule à la salle Ibn Zaydoun depuis samedi.

«L'autre côté de l'espoir» relate l'histoire de Khaled, un jeune réfugié syrien qui a tout perdu dans le bombardement de la ville d'Alep qu'il quitte avec sa sœur Miriam, seule survivante de l'effondrement de la maison familiale. Ils traversent ensemble la Turquie et une partie de l'Europe avant que la jeune femme ne disparaisse en Hongrie. Khaled se met à la recherche de

sa sœur et se retrouve accidentellement en Finlande après s'être réfugié dans un bateau. Il demande l'asile et s'en suit une immersion ans la vie des camps de réfugiés en attente d'une réponse où il rencontre des irakien dans la même situation.

A un second niveau de narration le film relate le quotidien d'un Finlandais qui liquide son affaire dans l'habillement pour racheter un restaurant en temps de crise économique où plusieurs personnes de entourages parlent de récession et d'aller s'installer au soleil. Après le refus de sa demande d'asile, les autorités jugeant la situation à Alep «pas assez dangereuse», Khaled fuit le centre d'accueil et se fait agresser plusieurs fois par un groupe de néonazis. Les deux histoires se rejoignent quand le jeune homme rencontre le nouveau patron du restaurant qui lui offre un travail et l'aide à avoir de faux papiers et à retrouver sa sœur.

«L'autre côté de l'espoir» qui avait reçu l'Ours d'argent de la meilleure réalisation à la Berlinale de 2017 traite de cette thématique importante et qui est au cœur de l'actualité mondiale avec une grand sens du burlesque tant dans les séquences que une manière singulière d'inscrire ce film dans deux époques différentes par les décors, les accessoires et les costumes.

Culture

Le budget fonctionnement du secteur s'est élevé à 16 milliards DA en 2016

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi a indiqué, mercredi à Alger, que le budget fonctionnement de son secteur s'était élevé, pour l'exercice 2016, à près de 16 milliards DA.

L'exercice 2016 a été marquée par la décision du gouvernement portant plafonnement des dépenses du budget du secteur défini par la loi de finances à plus de 19 milliards DA», ce qui a engendré «une forte baisse» estimée à «plus de 2,650 Milliards DA» pour s'établir à concurrence de «16 milliards DA», a précisé le ministre lors d'une réunion avec la Commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée à l'examen du projet de loi de règlement budgétaire de 2016.

Le budget alloué au secteur en 2015 s'élevait à 25 milliards DA, a rappelé le ministre, notant, à cet égard, un recul de près de 9 milliards DA.

Le ministre a indiqué que l'année 2016 avait connu «des difficultés financières» dues principalement à l'entrée en vigueur

de la décision du gouvernement relatif au «gel d'une partie importante des opérations enregistrées dans la nomenclature d'équipement du secteur (...) ainsi qu'à la réduction du budget de fonctionnement».

Rappelant que son secteur avait œuvré à limiter les retombées de cette situation financière à travers nombre de mesures visant à «réduire les dépenses», M. Mihoubi a cité le regroupement de certaines institutions culturelles publiques, le gel du recrutement dans les institutions du secteur et la réduction du nombre des festivals et autres manifestations. Le ministre de la culture, rappelle-t-on, avait déclaré que le nombre des festivals organisés en 2016 a baissé de 176 à 83 seulement. Par ailleurs, le ministre avait rappelé que son secteur a réceptionné durant la même année 11 structures à l'image de l'Opéra d'Alger «Boualem Bes-sai», deux théâtres régionaux à Mostaganem et à Djelfa, un complexe culturel à Adrar et deux salles de cinéma à Bouira et à Mascara.

Tizi-Ouzou

Le village sahel accueillera la prochaine édition du festival Raconte-Arts

Le village sahel (commune de Bouzeguène, 70 Km à l'Est de Tizi-Ouzou) accueillera la 16ème édition du festival Raconte-Arts, qui se déroulera du 19 au 26 juillet 2019, a-t-on appris jeudi des organisateurs de cette manifestation.

Le comité d'organisation du festival qui s'est réuni mercredi «a opté pour le village Sahel pour accueillir la prochaine édition après étude du dossier présenté par le comité de ce village», a indiqué à l'APS, Hacène Metref, membre du comité d'organisation. Deux villages étaient en compétition pour accueillir cette 16ème édition, le village lauréat, Sahel, et la Kalâa des Beni Abbès (Commune d'Ighil-Ali, 90 Km au Sud-ouest de Béjaïa), avant que ce dernier «se désiste au profit du premier jugé mieux préparé et présentant de meilleurs atouts», a souligné Metref.

Parmi ces atouts, il a cité «la tradition d'organisation de manifestations culturelle et de masse vu que le village organise annuellement la fête de la figue, la superficie du village qui permet d'accueillir un grand nombre de participants et de visiteurs, son agencement et son architecture qui offre plusieurs espaces, ainsi que le dynamisme et la force de persuasion de son comité et de son association féminine». Lancé en 2004 à Beni-Yenni (35 Km au Sud-est de Tizi-Ouzou), par un trio d'artistes en collaboration avec la ligue des arts cinématographiques et dramatiques de Tizi-Ouzou, la manifestation culturelle itinérante s'est, depuis, ancrée dans le paysage culturel local. La dernière édition de ce festival s'est déroulée au village Tiferdoud (Commune d'Abi Youcef, 60 Km au sud-est de Tizi-Ouzou).



Festival du théâtre comique de Médéa

La pièce de théâtre «Brossi» décroche la «Grappe d'Or»

La pièce de théâtre «Brossi» (Procès), produite par l'association «Chabab wa Founoune» de la ville de Tablat (Médéa), a décroché vendredi la «Grappe d'Or», le plus grand Prix du Festival national de théâtre comique, qui s'est tenu du 3 au 7 décembre courant à Médéa.

«Brossi» s'est inspirée d'un vieux compte populaire pour raconter la relation d'un «Cadi», un homme de loi respecté et redouté, à la fois par la population et le propriétaire d'une boulangerie traditionnelle, qui va profiter de sa position pour avoir plus d'avantage auprès de ce boulanger. Mais c'était sans compter sur l'intelligence et la ruse du boulanger qui va réussir à retourner la situation en sa faveur et tirer profit de la voracité de ce Cadi pour faire fructifier son activité et garantir sa sécurité, par rapport à d'éventuels problèmes.

L'adaptation réussie de ce conte populaire a prévalu dans le choix du jury du Festival qui a décidé d'attribuer ce grand prix à cette jeune troupe de théâtre, d'autant plus qu'elle a opté pour la tradition orale populaire, comme thème, au lieu de se laisser enfermer dans des thématiques qui reviennent de façon répétitive dans beaucoup de représentations présentées à cette édition, en l'occurrence la femme et sa place dans la société.

Le jury du Festival a décerné, lors de la même cérémonie, le Prix de la meilleure mise en scène à Ali Djebbara pour la pièce «Dja yessaaa wadar tessaa», de la coopérative artistique du théâtre de Port-Said (Alger), tandis que les comédiens Karim Attef et Mourad Medjrane se sont départagés le Prix de la meilleure interprétation masculine pour leurs rôles respectifs dans

les pièces «Dja Yessaa wadar Tessaa» et «Brossi».

La comédienne Amel Benamara a remporté, pour sa part, le Prix de la meilleure interprétation féminine pour sa prestation dans la pièce «Hmar waloue Tar», de la troupe «El-massrah el-Djadid» de la ville des Isser (Boumerdes).

Le Prix de la meilleure scénographie a été décerné à la troupe du théâtre régional de Constantine pour la pièce «Tic-Tac Boom», tandis que le Prix de la meilleure musique a été attribué à Ahmed Hanib pour la pièce «Hmar waloue Tar». Ali Djebbara, metteur en scène de la pièce «Hmar waloue Tar», a décroché le Prix du meilleur texte, au moment où le Prix du jury est revenu à un autre metteur en scène, en l'occurrence Salah Boubir, réalisateur de la pièce «Zaouaedj Makhbari» (mariage en laboratoire), du théâtre régional de Batna.

Festival du théâtre comique de Médéa

Un concours de pièces de théâtre radiophoniques dès la prochaine édition

Le Commissariat du festival national du théâtre comique de Médéa envisage de lancer, dès la prochaine édition, un concours de pièces de théâtre radiophoniques en marge du Festival en vue d'encourager la relance d'un genre qui tend à disparaître des ondes de la Radio, a annoncé vendredi à l'APS le Commissaire du festival, Said Benzerga. «Soucieuse de l'intérêt à préserver ce genre de théâtre, très populaire autrefois, qui a servi de tremplin à de grands comédiens pour émerger sur la scène artistique, mais qui semble régresser de façon inquiétante ces dernières années, le Commissariat du festival compte organiser un concours de pièces radiophoniques, parallèlement à la compétition officielle pour la grappe d'Or», a expliqué M. Benzerga. Une convention a été signée, à cet effet, entre le Commissariat du festival national de théâtre comique et la direction de la radio «Titteri» de Médéa pour préparer ce concours et superviser les projets de pièces de théâtre qui vont être proposées par les troupes locales appelées à participer à ce concours, a-t-il ajouté. La radio «Titteri» avait assuré, en collaboration avec l'ancien animateur de radio Nadir Houcine, l'encadrement d'un atelier d'initiation sur la théâtre radiophonique, de trois jours, organi-

sé au profit d'animateurs de la radio et comédiens amateurs, en marge de la 12^e édition du Festival national du théâtre comique, a fait savoir Said Benzerga. Outre l'initiation aux techniques de réalisation de pièces de théâtre radiophoniques, ce groupe de stagiaires a travaillé sur un projet de pièces adaptées d'un texte de littérature arabe classique du célèbre auteur Ibn El-Moukaffa, programmé pour être présenté prochainement aux auditeurs de la chaîne

de radio «Titteri». D'autres groupes seront formés au niveau de cette chaîne de radio, éventuellement dans d'autres structures similaires du territoire national, dans la perspective d' étoffer le staff des comédiens qui vont animer ce genre de théâtre, dont l'impact et la portée peuvent être plus importants auprès du public que celui que représente un spectacle sur les planches, eu égard au volume du public ciblé par la radio, a-t-il estimé.

«El Partiya», spectacle d'improvisation avec le public, présenté à Alger

La soirée de clôture des Journées du Théâtre d'Oran (Tro) Abdelkader-Alloula à Alger, a été marquée par la présentation, jeudi soir, du spectacle d'improvisation, «El Partiya», auquel le nombreux public a pris part, dans une ambiance conviviale. Membres de la troupe «Drôle Madaire», six jeunes comédiens, ont animé la scène du Théâtre municipal d'Alger-Centre, avec «El Partiya», un spectacle d'improvisation, sans scénario ni mise en scène au préalable, qui suppose l'implication directe du public avec les comédiens.

Quatre performances de 25 mn chacune, montées en interaction avec le public qui avait à définir à chaque fois le repère spatio-temporel, les personnages, leurs noms, âges et professions, ainsi que la situation de départ.

Sara Soualmia, Imad Eddine Halimi, Mohamed Seddik Cheikh, Yacine Noureddine Bendaoud, Amine Ould Ahmed et Imad Rachad Terzi, ont ainsi permis au nombreux public présent de s'identifier, à travers ses propres histoires.

«Bachir l'entrepreneur en bâtiments», «Le cadeau du 1er avril», «Chez le juge» et «Bouts de papier», sont les quatre thèmes sur lesquels les comédiens ont fait montre de toute l'étendue de leurs talents respectifs, entretenant des échanges intenses au rythme ascendant et soutenu. Le public a trouvé ce procédé «original», dans la mesure où il permet «d'interagir» avec les comédiens et de «vivre le spectacle autrement» après avoir «participé à sa création». A l'issue du spectacle, les comédiens, ravis

de cette expérience, sont allés à la rencontre de leur public qui les a longtemps applaudis.

Dans de courtes prestations mais pleines, l'improvisation, qui appelle un esprit vif et éveillé, se pratiquait à tous les niveaux d'interprétation, tant sur le plan de la trame et de la mise en scène où il fallait tout créer, mais aussi sur celui des objets et accessoires qu'il fallait inventer et jouer également. Peu connu dans l'univers du 4^e Art en Algérie, ce registre permet le développement de «l'imaginaire» et de l'«intelligence en temps réel», explique un des responsables de la troupe.

Ainsi, il fallait jouer entre autres objets suggérés, une grue de chantier, un immeuble, différentes formes de constructions, un lampadaire, une boîte de chaussures, un chat, un chien, un projecteur qui s'allume et il fallait aussi remplacer des éléments de la scénographie comme la bande son, prise en charge par Yacine Noureddine Bendaoud qui a chanté dans plusieurs styles pour habiller différents tableaux.

Créée en 2012, la troupe «Drôle Madaire» a eu à se produire dans plusieurs villes d'Algérie et a déjà participé à des rencontres internationales dans le registre du théâtre de l'improvisation, en Suisse, France, Maroc, Tunisie et Belgique notamment.

«El partiya», est le huitième spectacle du programme, étalé du 1^{er} au 6 décembre, des Journées du Théâtre régional d'Oran (Tro), attendues, après Alger, à Constantine, Guelma et Bejaïa.

Bechar

Six groupes de chants féminins et des poétesses animeront la prochaine rencontre «Voix de femmes»

La première édition de la rencontre artistique «Voix de femmes», sera animée du 9 au 12 du mois en cours avec la participation de six (6) groupes de musique et chants féminins, des poétesses et une artiste française, a-t-on appris auprès de la présidente de l'association «Kounouz» du patrimoine culturel à Bechar.

«Pour cette première édition, six (6) groupes de musique et de chants féminins issus des wilaya de Bechar, Tindouf, Adrar, El-Bayadh ainsi que l'artiste française Angela Motzko, prendront part à cette rencontre, qui s'inscrit au titre d'un concours à la préservation et la promotion du patrimoine culturel de la région du sud-ouest du pays», a précisé à l'APS Mme Fadila Aouifi.

La programmation des représentations de ces

femmes-artistes, qui auront lieu à la maison de la culture «Kadi Mohamed», vise à faire honneur aux voix féminines, notamment aux groupes «Azawane» de musique et chant Hassani (région de Tindouf), de chants religieux «Hadra» de Béni Ounif et «Zafanates» de Taghit (wilaya de Bechar), des chants et danse «Houbi» de l'association féminine «Oued Guir» d'Abadla (Bechar) et de genre musical et poétique «Goul» de la région de Laid Sidi Cheikh (wilaya d'El-Bayadh), et la troupe «Ahellil» au féminin de Timimoune (Adrar), précise Mme Aoufi dont l'association «Kounouz» qui active dans le domaine de la préservation et pérennisation du patrimoine matériel et immatériel de la wilaya de Bechar.

La clôture de ces représentations sera ponctuée par

un Master-Class des artistes-femmes participantes qui entonneront l'une des plus célèbres chansons algériennes relevant du patrimoine culturel du pays, selon la présidente de «Kounouz».

Des récitals de poésie féminine dans tous les genres poétiques sont également prévus au programme de cette rencontre qui s'inscrit aussi au titre de la célébration du 58^{ème} anniversaire des manifestations populaires du 11 décembre 1960, qui commémore une phase importante de la lutte du peuple algérien pour son indépendance. A cette occasion, il prévu le 11 décembre courant, une marche des participantes en Haik (voile) jusqu'au carré des Martyrs à Bechar, et dont le départ est prévu à partir des locaux de l'organisation nationale des moudjahidines, selon Mme Aoufi.

CAN-2018 de handball (dames - 1/4 de finale)

Les Algériennes à l'épreuve de l'ogre angolais aujourd'hui

La sélection algérienne de handball (dames) sera mise à rude épreuve dimanche (19h00) face à son homologue angolaise, tenante du titre, en quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2018 qui se déroule à Brazzaville (Congo). Les Algériennes, exemptées de la 5e journée disputée vendredi, ont bouclé le tour préliminaire avec un bilan d'une victoire devant la Côte d'Ivoire (27-25), un match nul face à la Tunisie (24-24) et deux défaites, respectivement face au Cameroun (18-32) et au Sénégal (22-35).

De son côté, l'Angola a écrasé ses adversaires lors du premier tour : Guinée (40-17), Maroc (50-14), RD Congo (33-24) et Congo (32-19), affichant d'emblée son ambition de préserver sa couronne. La mission des joueuses du sélectionneur Abdelkrim Bendjemil s'annonce ainsi d'ores et déjà très compliquée pour espérer passer l'écueil des Angolaises, largement favorites.

Cylia Zouaoui remplace Amel Ait Ahmed blessée

L'arrière de la sélection algérienne de handball (dames), Amel Ait

Ahmed, blessée aux ischio-jambiers, a déclaré forfait pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2018) qui se déroule à Brazzaville (Congo), et sera remplacée par Cylia Zouaoui, a annoncé hier la Fédération algérienne de la discipline (FAHB). Ait Ahmed, sociétaire du club de Saint-Etienne (France) a contracté une «légère blessure aux ischio-jambiers» lors du match de poule face au Sénégal et sera forfait pour le quart de finale de la CAN-2018, opposant l'Algérie à l'Angola (tenante du titre). C'est la joueuse du GS Pé-



troliers Cylia Zouaoui qui prendra la place d'Ait Ahmed dans le «Sept» de départ, précise la FAHB.

PROGRAMME

Aujourd'hui

11h30 : Sénégal - Guinée

14h00 : RD Congo - Tunisie

16h30 : Cameroun - Congo

19h00 : Angola - Algérie

Lundi 10 décembre:

9e - 10e places :

11h00 : Côte d'Ivoire - Maroc

5e - 8e places :

13h00 : Perdant Sénégal - Guinée - Perdant RD Congo - Tunisie

15h00 : Perdant Cameroun - Congo - Perdant Angola - Algérie

Demi-finales :

17h00 : Vainqueur Sénégal - Guinée - Vainqueur RD Congo - Tunisie

Division Excellence de handball messieurs (9e journée)

Statut quo en haut de tableau

Comme annoncé auparavant, le déplacement du CRB Baraki s'annonçait très problématique pour les banlieusards algérois qui devaient affronter une équipe du CRB El-Harrouch en pleine verve actuellement. Le résultat de la rencontre en faveur des locaux est venu confirmer cette prévision, le CREA infligeant leur première défaite aux visiteurs après des débats très serrés qui sont finalement revenus aux gars de l'Est par la plus petite des marges.

De son côté, le leader, l'ES Ain-Touta, poursuit sa marche victorieuse avec une huitième victoire en autant de rencontres disputées, soit un remarquable sans-faute pour les Aurésiens qui restent bien ancrés sur leur fauteuil. Ils sont suivis à la seconde place par le GS Pétroliers, difficile vainqueur chez lui d'une fougueuse équipe de la JS Saoura qui a tenu la dragée haute aux poulains du coach Zeguili. L'explication, c'est peut-être le fait que ce dernier a fait tour-

ner son effectif, laissant au repos les cadres de l'équipe, à l'image du gardien Slaahdji et du buteur Bechkour.

A présent, le GSP occupe la place de dauphin de l'ESAT, le CRBB ayant décroché à la troisième place après sa défaite. En quatrième position, l'ES Arzew demeure toujours aux portes d'une éventuelle qualification au play-off avec le nouveau succès acquis à domicile face à la lanterne rouge, le C. Chelghoum Laid. **B.L**

RESULTATS

Groupe « A » :

HBC El Biar - GS Pétroliers ----- 14 - 24

C. Chelghoum Laid - ES Ain Touta ----- 23 - 28

CRB Baraki - ES Arzew ----- 28 - 19

RESULTATS

Groupe « B » :

CRB Mila - IC Ouargla 18 - 23

MC Saida - CRB Bordj Bou Arreridj 17 - 18

MB Tadjenanet - JSE Skikda 18 - 19

OM Annaba - O. El Oued 30 - 24

CLASSEMENT

N°	Club	Pts	J
1	ESAT	18	9
2	GSP	15	9
3	CRBB	13	9
4	CREIH	8	8
5	ESA	7	9
6	JSS	4	8
7	HBEI B	3	9
8	C.ChL	2	9

CLASSEMENT

N°	Club	Pts	J
1	ICO	16	9
2	CRBBA	15	9
3	JSES	15	9
4	OMA	10	9
5	MCS	5	9
6	CRBM	4	9
7	O. EIO	4	9
8	MBT	3	9

Volley-ball

Les responsables des clubs unanimes «Nous poursuivrons le boycott»

Il existe un fossé des inégalités de rémunérations, un gouffre selon plusieurs émissions sur des recherches en direction de cette mesure, qui révèlent que la moitié des sportifs vivent sous le seuil de la pauvreté, en dépit leurs bonnes prestations aux différentes compétitions internationales. Au fil des témoignages, les problèmes financiers dont sont victimes les sportifs de certaines disciplines sont peu médiatisés. L'inégalité des revenus peut s'avérer un élément incitatif poussant les gens à essayer de faire mieux, ou tout simplement jeter l'éponge.

C'est du moins ce qui se passe au sein du volley-ball algérien où personne ne semble en mesure de prendre le taureau par les cornes. Le président de la fédération algérienne de volley-ball Mustapha Lemouchi que nous avons réussi à avoir au téléphone, semble être au four et au moulin, il nous fait part de la situation qui prévaut en ce moment au sein de sa discipline.

Sur sa position vis-à-vis de la tutelle et celle par rapport à votre discipline, il dira : «Je suis l'évolution de ma discipline à travers les ligues et les clubs, seulement, il y a des règles que nous sommes obligés de respecter. Que voulez-vous, ce sont des subventions étudiées selon la tutelle, nous ne pouvons intervenir. La FAVB en revanche, dispose de son argent celui du fonctionnement de cette pratique sur le plan national, nous ne pouvons faire autrement, il y a le développement, la formation, les équipes nationales... » Interrogé sur les miettes que reçoivent les clubs, pensez-vous qu'ils ont torts de se comporter de la sorte, le premier responsable de la discipline rétorque, «Je suis entièrement d'accord avec vous qu'ils ne reçoivent pas assez d'argent, juste pour pouvoir subsister, mais cela fait deux mois que le championnat devait débiter, ils ne veulent point se présenter. Nous nous sommes réunis plusieurs fois depuis le mois d'août écoulé, afin de trouver la solution idoine pour remettre de l'ordre en vain.. en tout état de cause, cette décision de boycotter peut nuire à la discipline».

En dépit des appels du président de la Fédération algérienne de volley-ball (FAVB), Mustapha Lemouchi, lancés à leur intention, pour reprendre les compétitions, les présidents des clubs ont maintenu le choix de boycott du championnat national, dont le début a été reporté à maintes reprises depuis le 1er novembre écoulé. Ces derniers

qui animent le Championnat d'Algérie de Super-Division (messieurs) et de Nationale Une (dames), ont décidé, la semaine écoulée à Blida, de poursuivre le boycott de la compétition, jusqu'au règlement de leurs problèmes, au plan financier notamment. Dans leurs interventions à cette rencontre les ayant réunis avec le président de la FAVB, au Centre de loisirs scientifiques de Blida, les présidents de club ont soutenu que la décision d'entamer les compétitions était tributaire de l'examen des différents problèmes posés.

Ils ont notamment exigé du président de la FAVB de soumettre le problème de manque de finances, qui est, selon eux, «un problème commun à la majorité des clubs», au ministre de la Jeunesse et des Sports, tout en appelant ce dernier à la prise de toutes les mesures susceptibles d'améliorer leur situation, qui impacte négativement sur les résultats de leurs clubs sur le terrain.

Dans de pareilles circonstances et après que la sonnette d'alarme est tirée, c'est la tutelle qui doit intervenir. Celle-ci préfère plutôt se recroqueviller dans son élément, entre temps, la discipline va à la dérive. Pour le premier responsable du secteur, «Le ministère ne peut pas financer toutes les disciplines sportives. Les clubs doivent trouver des moyens de financement, dont les fonds de wilaya et les entreprises économiques susceptibles de sponsoriser ces équipes ». Il est dit que la tutelle alloue le budget de fonctionnement dont figurent les différents compartiments, comme les frais de déplacement, la restauration et l'hébergement.

Les autres frais, reviennent systématiquement à la charge des clubs par le biais des sponsors et autres ressources..

Alors que le volley-ball est en quête à une situation très problématique», une réponse qui n'a point laissé inerte les responsables des clubs lesquels, avouent leur mécontentement, «Les subventions étatiques accordées aux clubs ne peuvent pas couvrir tous les frais des clubs, nous ne souhaitons pas nous comparer aux footballeurs. Mieux encore, la vision corroborée par les responsables du club du WA de Tlemcen, lesquels ont critiqué le soutien considérable accordé par l'Etat aux clubs de football et au développement de ce sport aux dépens d'autres disciplines sportives, dont le volley-ball qui est, selon lui, insuffisamment soutenu en dépit de ses bons résultats sur le terrain ».

Basket-ball

Ibrahim Sevede (USMB) rejoint le NB Staouéli

Avant évolué la saison dernière à l'USM Blida, le basketteur international ivoirien du 3X3, Ibrahim Sevede (1.98m pour 99 kg) vient de rejoindre les rangs du NB Staouéli où il compte réussir sa saison.

«Le fait de rejoindre l'équipe de Staouéli me fait un grand plaisir car c'est un plaisir de travailler avec le coach Mohamed Yahya et avec tous ses coéquipiers qui ont du talent et de la détermination.

On fera un grand exploit Inch'Allah», nous a affirmé le champion d'Afrique avec la

Côte d'Ivoire en basket 3X3. «Venir à Staouéli est un bon challenge et un autre défi à relever sportivement parlant», nous a affirmé Ibrahim qui, avant d'atterrir en Algérie, avait évolué au sein de l'équipe de New Génération au Congo avec laquelle «j'ai terminé 3e à la coupe du Congo, ensuite j'ai participé en coupe d'Afrique 3X3 avec l'équipe nationale de la Côte d'Ivoire où j'ai été champion». En effet, la Côte d'Ivoire a remporté la 2e édition de la Coupe d'Afrique de FIBA 3x3 qui s'est déroulée du 9 au 11 novembre à Lomé au Togo.

Nationale 1 de basket-ball dames (5e journée)



CLASSEMENT

N°	Club	Pts	J
1	GS Pétroliers	10	5
2	USA Batna	10	5
3	HD Marines	9	5
4	OC Alger	7	5
5	RCBB Arréridj	7	5
6	MT Sétif	7	5
7	JF Kouba	5	5
8	DRNB Staouéli	5	5

RESULTATS POULE B :

RC Bordj Bou Arréridj - GS Pétroliers	42-75
MT Sétif - DRNB Staouéli	67-55
USA Batna - JF Kouba	57-35
OC Alger - Hussein-Dey Marines	52-63

Sport scolaire

Le Bureau fédéral fixe le calendrier des compétitions

Le Bureau fédéral de la fédération algérienne du sport scolaire (FASS), réuni à Saïda, a fixé le calendrier des compétitions de la saison, avec comme principal événement le cross national prévu à Chlef, a appris l'APS vendredi auprès de l'instance fédérale. Le cross national fixé du 20 au 23 décembre à Chlef, inclue les catégories poussins, minimes, et cadets (garçon et filles) en présence de 650 athlètes représentant les wilayas de Chlef, de Sidi Bel-Abbès, de Tissemsilt, d'Annaba, de Boumerdès, de Blida, de Sétif, de Laghouat, de Constantine, et du Grand sud (Adrar, Tamansasset, Illizi, Tindouf).

En vue de ce rendez-vous, les organisateurs ont prévu cinq centres d'hébergement et de restauration pour l'ensemble des délégations attendues à Chlef. Le cross national sera précédé par

la phase de qualification : Sidi Bel-Abbès et Annaba (8 décembre), Blida, Boumerdès, et Sétif (11 décembre), Laghouat et Tissemsilt (15 décembre), et Jijel (25 novembre). En marge de cette épreuve, les organisateurs ont prévu un stage de recyclage concernant les arbitres d'athlétisme, précise-t-on de même source. Le Bureau fédéral a également pris la décision d'organiser le festival du sport scolaire à Ouargla du 28 décembre au 1er janvier concernant les disciplines de handball, de tennis de table, et d'athlétisme.

Enfin, les membres du Bureau fédéral ont débattu le bilan du forum de formation qui s'est déroulé à Sétif en octobre dernier, dans lequel les intervenants ont soulevé la nécessité de développer le sport dans les écoles primaires dans l'objectif de détecter les jeunes talents.

Championnats nationaux de judo (Espoirs / Seniors)

Les nouvelles dates connues



Le championnat national de judo (seniors messieurs et dames) a été reprogrammé les 4-5 janvier 2019 à la salle Harcha-Hacène (Alger), tandis que le championnat national (espoirs messieurs et dames) se déroulera les 28 et 29 décembre courant, à la salle omnisports de Birtouta (Alger), a annoncé vendredi la Fédération algérienne de la discipline (FAJ).

Les anciennes dates de ces deux compétitions nationales coïncidaient exactement avec celle des prochains Championnats arabes des clubs champions (Juniors/Seniors), prévu du 21 au 24 février 2019 à Marrakech (Maroc), d'où la décision de la FAJ de procéder à cette reprogrammation. Selon la même source,

«la date du championnat national cadets, qui devait se dérouler les 22-23 février 2019 à Batna devrait elle aussi subir une modification».

A Marrakech, 5 compétitions majeures sont inscrites au programme des prochains championnats arabes des clubs, qui se dérouleront du 21 au 24 février selon l'Union arabe de judo (UAJ). «Ce grand évènement sportif englobera la 14e édition du championnat arabe des clubs champions (seniors/messieurs), la 6e édition du championnat arabe des clubs champions (dames), la 5e édition du championnat arabe des clubs champions (juniors/garçons), la 5e édition du championnat arabe des clubs champions (juniors/filles), et la 10e édition du championnat ara-

be Open de Kata» a précisé l'instance arabe dans un bref communiqué. Des invitations «ont déjà été adressées» aux différentes fédérations affiliées à l'Union arabe de judo, a encore précisé la même source dans son communiqué, en précisant que cette anticipation a été «préconisée» pour procurer suffisamment de temps aux pays participants, notamment, pour bien se préparer et pour accomplir les différentes démarches administratives nécessaires, comme l'obtention du visa d'entrée au Maroc. A signaler aussi que le championnat national (seniors messieurs et dames) sera précédé du championnat national «Kata», qui se déroulera le jeudi, 3 janvier 2019, à la salle Harcha-Hacène.

Tournoi international de vovinam viet vo dao d'Alger (1re journée)

Large domination de la sélection algérienne

La sélection algérienne de vovinam viet vo dao a outrageusement dominé la première journée du tournoi international d'Alger, qui se déroule actuellement à la Coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf, en comptabilisant 24 médailles, dont dix en or, entre Kata et Kunité. En effet, sur les 15 finales disputées vendredi, les Algériens en ont remporté dix, en rehaussant leur belle moisson de 11 médailles d'argent et trois bronzes.

Ce qui les place largement devant l'Italie, deuxième, avec 5 médailles (1 or, 2 argents et 2 bronzes) au moment où la Côte d'Ivoire a complété le podium, avec 5 breloques (1 or et quatre bronzes).

Quatre pays étrangers étaient en concurrence avec l'Algérie lors de ces premières finales, à savoir : Italie, Côte d'Ivoire, Belgique et Roumanie, au moment

où les représentants des autres nations furent éliminés à un stade plus précoce de la compétition. Le Tournoi avait démarré un peu plus tôt dans la journée, avec le déroulement des tours qualificatifs, marqués par la présence d'un total de 145 athlètes. «Plusieurs nations engagées dans cette compétition manquent d'expérience, d'où leur élimination précoce, contrairement à l'Algérie, l'Italie, la Côte d'Ivoire, la Belgique et la Roumanie, dont les athlètes étaient omniprésents dans les finales» a indiqué à l'APS l'ancien membre du Bureau fédéral Rafik Touaft.

«Il est cependant trop tôt pour porter un jugement sur le niveau général de la compétition» a-t-il tenu à ajouter, considérant que «le tournoi n'est qu'à ses débuts, faisant que beaucoup de choses peuvent encore arriver». Plusieurs parmi les nations en-

gagées dans ce Tournoi international d'Alger participent à l'Assemblée générale constitutive de l'Union arabe de Vovinam viet vo dao, qui se déroule actuellement à Vieux-Kouba (Alger).

Onze (11) sélection étrangères, représentant l'Italie, la Roumanie, la Belgique, la Côte d'Ivoire, la Libye, l'Egypte, le Liban, le Yémen, le Soudan, la Jordanie et le Belarus sont engagées dans ce tournoi. Elles se trouvent depuis mercredi au centre de regroupement et de préparation des élites nationales à Souidania (Alger). L'équipe de l'Afghanistan devait participer elle aussi à cette compétition, avant de déclarer forfait pour des raisons administratives. A noter aussi la présence du président de la Fédération internationale de Vovinam Viet Vodao, Mai Huu Tin, qui a assisté aux finales de vendredi.

Voile - Club nautique de Tipasa

Un réservoir pour les différentes sélections nationales

Dix années après la relance de la pratique de la voile à Tipasa, le Club nautique de cette ville côtière est devenu la meilleure formation du pays. Retour sur cette métamorphose de la pratique de la voile à Tipasa. Même si elle existait bien avant 2008 à Tipasa, la pratique de la voile doit une fière chandelle à Abderrahmane Taouri, qui a été le précurseur dans l'ascension de la pratique de ce sport olympique dans la commune Tipasa. Toujours discret, le natif de Cherchell et éducateur principal en sport, spécialité voile, continue de travailler avec le même dévouement et la même passion du premier jour afin de former les athlètes.

D'ailleurs, Abderrahmane se rappelle encore de la situation de la voile lorsqu'il avait pris en main le Club nautique de Tipasa (CNT). «Il y avait bien un club de voile, mais il était pratiquement à l'arrêt à l'époque. Il y avait juste quelques bateaux qui servaient à l'initiation», affirme-t-il. Le club s'est engagé dans la compétition en 2011, en se classant en 32e position.

Une année plus tard, il s'est hissé à la 19e place avant de se classer en 9e position en 2013. Depuis 2014, le CNT occupe sans discontinuer la première place du classement. La Fédération algérienne devrait communiquer le classement de l'année 2018 à la fin de ce mois, juste après la dernière compétition de voile qui devrait avoir lieu dans la dernière semaine de ce mois de décembre. «On avait commencé avec pratiquement quatre athlètes seulement. Aujourd'hui, nous avons plus de 50 sportifs répartis entre l'initiation et le perfectionnement. Dans notre club, nous acceptons les enfants dès l'âge de 8 ans, auxquels nous prodiguons des cours d'initiation. Toutefois, dès que nous voyons qu'il y a des jeunes qui ont des capacités intéressantes, nous les



orientons afin de les perfectionner encore plus», précise notre interlocuteur avant d'ajouter que le club renferme en son sein des athlètes des deux sexes aussi bien pour la série des bateaux des -15 ans et ceux de +15 ans.

Le travail effectué au niveau du club de la commune de Tipasa par Abderrahmane Taouri, mais également Rachid Tiriki et Maâmar Abid, a permis à plusieurs athlètes de frapper aux portes de la sélection nationale. «En toute modestie, je dirais que le Club nautique de Tipasa est devenu le réservoir de la sélection nationale. Ainsi il faut savoir, par exemple, que lors d'un récent stage pour les filles, sur les six convoquées, quatre étaient de Tipasa. On peut citer aussi le jeune Mohamed Kebaïli qui a remporté en laser standard la médaille des Jeux africains et qui vient tout juste d'être promu en équipe nationale seniors. Sans n'oublier également la médaille de bronze dans la même compétition de Malia Karassane, alors que Hichem Mokhtari a terminé la compétition au pied du podium», déclare le coach du CNT.

Fier de fournir des athlètes aux différentes sélections nationales qui se sont déjà illustrés par le passé, le club de voile de la commune de Tipasa veut continuer dans cette voie et permettre à la discipline de gagner des galons. C'est ainsi que l'entraîneur Abderrahmane Taouri ne manque pas d'ambition. «On espère pouvoir qualifier un athlète pour les Jeux olympiques de Tokyo en 2020. Mohamed Kebaïli fait partie des sportifs sur lesquels nous misons pour une qualification aux JO.» D'ici là, le club continuera de travailler et bénéficier du soutien des autorités locales, même si avec les ambitions du CNT et les objectifs qu'il s'est fixés il mérite que des sponsors lui viennent en aide pour améliorer ses résultats. Les athlètes ont eux aussi besoin de soutien, à l'image des deux derniers médaillés des Jeux africains de la jeunesse, à savoir Mohamed Kebaïli et Malia Karassane. Ces deux derniers auraient mérité un minimum d'encouragements pour hisser le drapeau national et porter haut la ville côtière de Tipasa après les Jeux africains de la jeunesse.

Cyclisme

L'AG électorale de la FAC reprogrammée au stade du 5-Juillet, à 9h30

L'Assemblée générale électorale de la Fédération algérienne de cyclisme, initialement prévue le 15 décembre, (14h00) au siège du Comité olympique et sportif algérien pour désigner un nouveau président, a été finalement délocalisée au stade du 5-Juillet, où ses travaux débiteront à partir de 9h30, a annoncé l'instance vendredi, sans préciser le motif de cette reprogrammation.

«L'AGE est prévue le 15 décembre, 9h30, à la salle des conférences du stade 5-Juillet» a indiqué la FAC dans un bref communiqué, diffusé sur son site officiel. Kheïredine Barbari et Smaïl Douzi sont les seuls candidats à la présidence de la FAC, et dont les dossiers ont été validés lundi dernier par la commission de candidatures, en présence d'un représentant du ministère de la Jeunesse et des Sports

(MJS). Pour information, Kheïredine Barbari est à la fois membre fédéral et président de la Ligue de Biskra, alors que Douzi Smaïl, est un ex-Directeur technique national (DTN) et l'actuel Directeur sportif du GS Pétrolier.

Le 15 décembre, l'un d'entre eux succèdera officiellement à l'ancien président, Mabrouk Kerboua, qui avait présenté sa démission le 10 novembre dernier, invoquant «des raisons personnelles et de santé». Une assemblée générale extraordinaire (AGEx) avait été organisée le 24 novembre, pour installer les commissions de candidatures, de recours et de passation de consignes. Jusque-là, c'est le vice-président de la FAC, Fertous Abbès, qui avait assuré l'intérim.

L'ancien président, Mabrouk Kerboua, également président de la Ligue de Mas-

cara, avait été élu à la tête de la FAC le 16 février 2017. A noter que l'assemblée générale électorale de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC) pour élire le successeur de M. Mabrouk Kerboua, qui a démissionné de son poste début novembre dernier pour des raisons «personnelles et de santé», la commission des candidatures a reçu deux dossiers de candidatures. Il s'agit de MM. Barbari Kheïreddine, président de la ligue de Biskra, et Douzi Smaïl, directeur technique sportif du GS Pétroliers. Deux candidatures qui devraient être validées par la commission des candidatures composée de MM. Rachid Fezouine, Dine Bouyakor et Toufik Aïssaoui. Pour rappel, depuis la démission de M. Kerboua, c'est M. Abbès Fertous, le 1er vice-président de la FAC qui a assuré l'intérim jusqu'à l'élection d'un nouveau président.

Activités physiques/40 ans et plus

"Séniors, soyez sport", thème de la grande marche sportive à Ouled Fayet

Sous le thème "Séniors, soyez sport", une trentaine de participants dont cinq dames âgés de plus de 40 ans ont pris part, ce vendredi, à la grande marche sportive tenue à Ouled Fayet (Alger) sur une distance de 4 km. Cette course organisée par l'agence GAIA Com en collaboration avec l'APC d'Ouled Fayet (Alger), s'inscrit dans le cadre de la production de l'activité sportive afin d'informer, d'orienter et de sensibiliser les gens âgés plus de 40 ans. «On a pensé à la catégorie des 40 ans et plus qui a été très longtemps marginalisée pour la pratique des activités physiques.

Il faut savoir que les retraités sont généralement à côté de la plaque par rapport à toutes sortes d'activités sportives. On a essayé avec cette initiative de donner un coup et aller de l'avant pour cette catégorie et pratiquer le sport», a indiqué à l'APS, Abdelmajid Benhamdouda, directeur associé et directeur de création publicitaire de l'agence GAIA Com.

Selon le même responsable, ce rendez-vous n'est qu'une première étape pour un programme bien chargé visant l'activité sportive pour les séniors. «Cet événement est un coup de starter pour lancer notre programme qui s'étale sur 4 ans avec l'APC de Ouled Fayet. Nous avons choisi la commune de Ouled Fayet car elle a donné naissance à des grands noms en athlétisme», a ajouté Benhamdouda.

Et d'enchaîner: «C'est un événement qui encourage la catégorie des 40 ans et plus à pratiquer du sport pour préserver le capitale santé. Nous connaissons tous les bienfaits de l'activité physique chez les séniors surtout qu'elle diminue le risque d'obésité et elle réduit le stress et prévient les maladies cardiaques». Pour sa part, le président de l'APC d'Ouled Fayet, Mouhoub Touchi, n'a pas caché «sa satisfaction» du déroulement de ce rendez-vous souhaitant au passage que ces courses soient «une perpétuelle tradition».

«On essaye de pousser les gens à faire du sport et surtout les personnes âgées plus de 40 ans. Nous savons bien que cette catégorie d'âge n'active pas beaucoup sur le volet sport et santé et nous estimons que c'est important de les pousser vers ces activités. Nous envisageons d'améliorer les choses pour organiser d'autres événements dans les jours à venir et nous souhaitons que ce sera chaque semaine», a indiqué à l'APS, Mouhoub Touchi.

USMAN

Abdelbassad Zaim dresse un état des lieux



Animant une conférence de presse hier le président du club annabi, Zaim Abdelbassad, a dressé un état des lieux et un bref bilan de cette phase aller. Zaim a évoqué le parcours de l'USMAN ne cachant pas son insatisfaction par rapport aux résultats enregistrés. D'ailleurs, ce dernier et sur un coup de colère avait annoncé la fin de mission du staff technique actuel, avant de se rétracter dans la soirée. « Les résultats escomptés ne reflètent pas nos ambitions.

Pourtant, j'ai mis tous les moyens exigés pour répondre à nos attentes et à celles des supporters », a-t-il déclaré. Et d'enchaîner : « On a recruté un préparateur physique de Béjaïa et un entraîneur des gardiens, Amar Belhani. En ce qui

concerne le renforcement de l'effectif, quatre nouveaux joueurs ont donné leur accord de principe et viendront cette semaine finaliser leurs contrats. A propos des joueurs n'ayant pas donné satisfaction, ils sont cinq parmi lesquels Rebih et Tobal », a-t-il indiqué. Selon le boss annabi, un nouveau directeur chargé de l'organisation a été recruté. Il s'agit de Boussaâda qui a drivé déjà l'équipe. Revenant ensuite sur le succès remporté difficilement par son équipe contre l'ABS, il a estimé que « c'est une précieuse victoire pour mieux entrevoir l'avenir ». Questionné justement sur l'objectif, le président Zaim s'est montré plutôt mesuré dans ses propos : « On va essayer de redresser la barre pour occuper une place honorable ».

ABS

Le maintien comme unique objectif

Invité à donner ses impressions sur la phase « aller » et la situation du club de l'Amel Boussaâda, le technicien Yacine Saharaoui s'est déclaré satisfait dans l'ensemble de la prestation de son équipe, mais il regrette que cette dernière ait laissé filer un résultat en sa faveur.

« On est bien rentrés dans le match dès l'entame en prenant l'avantage sur un but de Okil. Nous avons pratiquement dominé nos adversaires durant la première mi-temps et, à deux ou trois reprises, on aurait pu ficeler les débats. Une erreur malheureusement de marquage a permis à l'adversaire de niveler le score à la fin de la première période.

Et c'est le même scénario qui s'est produit dans la seconde manche où on a encaissé sur une balle arrêtée », a indiqué le coach de l'ABS, regrettant que les consignes n'ont pas été respectées à la lettre. « J'ai pourtant averti les joueurs que le point fort de l'adversaire réside dans les balles arrêtées », dira-t-il. Saharaoui estime que « le secteur offensif reste le maillon faible, d'où la nécessité de

renforcer au mercato par trois nouveaux éléments, car il reste notre principal souci », a encore souligné notre interlocuteur. A propos des ambitions de l'équipe, il a été catégorique : « C'est le maintien ». Concernant les motivations, il estime que les moyens financiers restent insuffisants. Il est à noter enfin que la formation de l'Amel Boussaâda occupe actuellement le ventre mou au classement général avec 20 points et possède la défense la plus hermétique du championnat avec 8 buts encaissés en compagnie du MCEE.

ASMO

El Djemia effectuera finalement son stage hivernal à Oran

L'ASM Oran effectuera finalement son stage hivernal à Oran après avoir envisagé de le programmer dans l'une des villes de l'Ouest du pays, à savoir Aïn Témouchent, Saïda ou Tlemcen, a-t-on appris hier de la direction de cette formation de Ligue 2 Mobilis.

L'aspect financier a été pour beaucoup dans le changement du lieu du stage, au vu de la situation difficile que traverse le club dans ce registre, a ajouté la même source.

L'équipe devrait débiter dimanche son regroupement sous la houlette de son nouvel entraîneur, Sid Ahmed Slimani, qui a souhaité pour l'occasion disputer au moins deux matchs amicaux avant la reprise de la compétition officielle avec, au menu, les 32es de finale de la Coupe d'Algérie.

L'ASMO, qui ambitionnait de jouer la carte de l'accession, est mal en point en championnat comme l'atteste sa 13e place au classement à l'issue de la phase aller, distançant d'une seule unité le 14e et troisième reléguable, en l'occurrence, l'USM El Harrach. Le parcours négatif des « Vert et Blanc » sur le plan sportif coïncide avec une crise finan-



cière aiguë que connaît le club, compliquant davantage ses affaires pour aspirer à éviter la descente au troisième palier. D'ailleurs, les joueurs n'ont pas perçu leurs salaires depuis le début de cette saison, ce qui est pour beaucoup dans leurs résultats décevants jusque-là, selon les concernés eux-mêmes.

Les problèmes financiers empêchent également la direction oranaise de renforcer son effectif à l'occasion du mercato hivernal, un renfort que l'entraîneur Slimani a exigé après

avoir exprimé ses besoins en la matière.

Pis, l'équipe enregistre déjà le départ de l'un de ses nombreux éléments chevronnés recrutés lors de l'intersaison, à savoir l'attaquant Bentiba, dont le retour au club fut finalement d'une courte durée. Dans la foulée, des supporters de l'ASMO, qui disent être préoccupés par l'avenir de leur club, se sont rassemblés vendredi au stade Habib-Bouakeul à Oran pour réclamer des changements dans les hautes sphères du club.

JSMB

Reprise des entraînements

Après avoir bénéficié d'une semaine de relâche au lendemain du dernier match de la phase aller du championnat disputé et perdu en déplacement face au MCEE (2 - 1), les joueurs de la JSMB ont repris leur bâton de pèlerin hier après-midi pour entamer la préparation de la suite de la compétition.

A commencer par leur prochain rendez-vous des 32es de finale de la coupe d'Algérie, dont le tirage au sort aura lieu, aujourd'hui, pour désigner les adversaires et les lieux des rencontres. Les gars de la Soummam, qui ont choisi de se

préparer à Béjaïa pendant cette trêve du championnat, comptent mettre en pratique le programme tracé. Le staff technique conduit par le Franco-Tunisien, Moes Bouakaz, alternera travail physique et technico-tactique, afin de mettre en place une stratégie de jeu qui permette à l'équipe d'aborder la suite du parcours dans des conditions favorables.

Djeribia libéré

A la surprise générale, le milieu de terrain des Vert et Rouge, Abdelhakim Djeribia, a été officiel-

lement libéré avant-hier par la direction du club.

Le joueur a résilié son contrat à l'amiable, en présence du président, Belkacem Houassi, devenant ainsi le premier élément à officiellement partir avant même le début des transferts.

Djeribia a pourtant effectué une première moitié de saison à la hauteur et constituait même la plaque tournante de l'équipe aux côtés du capitaine Kamel Belmessaoud. Mais les supporters du club phare de la Soummam ne connaîtront peut-être jamais les raisons de ce départ.

USMH

Le club interdit de recrutement

La direction de l'USMH est obligée de payer ses dettes pour pouvoir recruter lors de ce mercato hivernal. La commission de la LFP va rejeter les dossiers des nouvelles recrues si le club ne règle pas ses dettes de 2 milliards de centimes. Le problème d'argent, qui a influé négativement sur le rendement des Banlieusards, va aussi les priver de se renforcer lors de ce mercato hivernal. Le président de la FAF, lors de sa réunion avec les présidents de club, n'y est pas allé avec le dos de la cuillère envers cer-

tains clubs endettés jusqu'au cou ; ces clubs sont tout simplement interdits de recruter avant de régulariser leur situation vis-à-vis de leurs créanciers. L'USMH, qui fait partie de ces clubs, doit trouver une solution pour pouvoir recruter l'équipe puisque les dettes du club avoisinent 2 milliards. Le président Mohamed Laid doit au moins payer 1 milliard pour recruter des joueurs lors de cette période des transferts, sinon tous les dossiers des nouveaux joueurs seront rejetés. Comme c'est le temps des vaches maigres à

El Harrach, on se demande comme va faire le président Mohamed Laïb pour payer les entraîneurs et les anciens joueurs afin de recruter, surtout que l'équipe a besoin d'un bon renfort pour sauver le club de la relégation puisqu'il occupe la 14e place du classement à la fin de la première moitié de la saison. Ainsi donc, avant de contacter les joueurs, la direction des Jaune et Noir doit trouver des ressources financières pour régler la situation ; sinon le club sera interdit de recrutement cet hiver.

CSC

Denis Lavagne nouvel entraîneur

Selon des sources proches du CSC, le Français Denis Lavagne, 54 ans, était attendu hier à Constantine pour parapher le contrat devant le lier au doyen des clubs de l'Est, et ainsi succéder à Abdelkader Amrani, artisan du premier titre des Vert et Noir depuis 21 ans, contraint au départ après une série de résultats négatifs en championnat et une Supercoupe perdue face à l'USM Bel Abbès.

L'arrivée du désormais ex-directeur du centre de formation du Havre AC, coïncide avec la qualification des Constantinois pour les seizièmes de finale de la Ligue des champions, après la victoire arrachée, mercredi à Banjul, face aux Gambiens du Gamtel FC (1 - 0), ce qui suppose que la direction va lui assi-

gnier comme objectifs, en plus d'assurer le maintien du club en Ligue 1, la poursuite de l'aventure africaine, avec au minimum une qualification pour la phase des poules dès la semaine prochaine et la réception à Hamlaoui du Vipers SC (Ouganda), en sus d'un parcours honorable en Coupe d'Algérie. En ce qui concerne l'avenir du staff technique, le départ de l'intérimaire Lyes Arab, annoncé par l'intéressé lui-même, n'a pas été du goût de beaucoup de supporters, unanimes à reconnaître les mérites de l'ex-adjoint d'Amrani, sous la houlette duquel les camarades de Sid Ali Lamri ont, non seulement, obtenu de bons résultats, mais également présenté un football digne de leur statut de champions en titre.

Pour leur part, le préparateur



physique, Guerioune, et l'entraîneur des gardiens de but, Cheriet, devraient conserver leurs postes, même s'il est trop tôt pour se prononcer sur la question, sachant que le nouveau coach n'a pas pour le moment officiellement pris ses fonctions.

CRB

Amrani inquiet par rapport à la qualité du groupe



En prenant en main une formation du Chabab, mal en point, Amrani sait très bien que ce n'est pas avec une baguette magique qu'il va améliorer la qualité du groupe en un clin d'œil. Mais en le réduisant ainsi, il cherche aussi à mieux évaluer les besoins de l'équipe dans chacun des trois compartiments, et ce, afin de mieux envisager ce qui devrait se faire encore en matière de recrutement.

Abdelkader Amrani a décidé de reléguer quatre joueurs de l'équipe. Il ne craint pas de réduire son groupe affirmant à ses proches qu'il préfère la qualité que la quantité. L'effectif de l'équipe première du Chabab a connu, hier soir, le départ de quatre éléments, à savoir Harchaoui, Bramki, Mokrani et Noumi, qui ont été reversés dans l'équipe réserve.

Abdelkader Amrani a pris cette décision, jugeant que ces joueurs n'apportent pas le plus escompté, d'autant plus que pour chacun d'entre eux, l'équipe possède des éléments assez compétitifs et plus en forme. Victi-

me de la concurrence, ces quatre jeunes joueurs devront poursuivre la saison avec l'équipe réserve. Une décision audacieuse de la part du coach, au moment où le CRB souffre d'un manque d'effectif très inquiétant, qui risquerait même de compromettre le bon déroulement du stage. En tout cas, ce

n'est pas ce qu'Amrani pense. Sans ces quatre joueurs et sans ceux qui ont été libérés tout récemment, l'effectif du Chabab n'est désormais composé que de 20 éléments. Un manque d'effectif d'au moins cinq joueurs, un nombre considérable au vu des besoins tactiques, qu'exige une bonne préparation dans le cadre d'un stage bloqué. Pour Amrani, mieux vaut bosser avec la qualité que la quantité. C'est ce qu'il a affirmé à son staff technique hier. Il a justifié cette décision de pouvoir mieux se pencher sur l'évolution individuelle de chacun des joueurs, sur lesquels il compte miser et de pouvoir donc mieux évaluer son groupe sur le plan collectif. Amrani a voulu également envoyer un message très clair à tous les joueurs: nul n'est indispensable.

NAHD

Merbah fait le forcing pour partir

Titulaire indiscutable durant douze mois, Gaya Merbah n'est devenu depuis quelques semaines qu'un simple remplaçant. Détrôné par Kheireddine Bousouf après l'altercation qu'il a eue avec les responsables lors du match de championnat comptant pour la 10e journée, le gardien de but n'a, depuis, disputé la moindre minute. Face à cette situation, il n'a pas hésité à se rendre au siège du club afin de rencontrer ses dirigeants et leur demander de lui accorder un bon de sortie dès cet hiver. A l'approche du mercato, l'ancien joueur du RCA espère donc lever le camp pour relancer sa carrière et du coup retrouver son meilleur niveau, ainsi que

toutes ses sensations, lui qui a été longtemps irréprochable dans sa cage sauvant les siens à maintes reprises avant que cet incident ne vienne changer la donne. Préoccupés dans un premier temps par la préparation de la double confrontation du tour préliminaire de la Coupe de la CAF Totale, les dirigeants husseindéens ont refusé de donner suite aux sollicitations de Gaya Merbah, jusque-là, et lui ont donné rendez-vous après la rencontre des Diables Noirs. De retour avant-hier en début d'après-midi du Congo, le keeper avait dit à un proche qu'il ne compte pas les attendre longtemps. Pas très chaud à poursuivre l'aventure avec les Sang et Or, il lui a fait sa-

JSK

Le FUS de Rabat en amical mardi

En stage de préparation à Rabat, depuis près d'une semaine, la JS Kabylie, qui accentue la cadence pour recharger les batteries, disputera un match amical mardi face au FUS de Rabat à 15h30 au stade Moulay-el-Hassan. «Un bon test avant de regagner le pays qui permettra au staff technique de faire une évaluation sur le travail effectué sur place», estime-t-on du côté des Canaris. Depuis le début du stage, mardi dernier, les joueurs sont soumis à des séances de travail physiques à l'intérieur de la salle et sur le terrain en plus d'un travail techno-tactique au niveau du niveau de l'Académie du FUS de Rabat. «Le technicien français veut à tout prix armer de mieux possible ses Lions lors du stage dans la capitale marocaine, et ce, en prévision de la phase retour du championnat, mais aussi de la Coupe d'Algérie», indique-t-on du côté de la direction des Canaris. «La préparation se déroule plutôt dans de très bonnes conditions, tous les moyens sont mis à notre disposition dans cette académie du FUS. On est content et même chanceux de faire notre préparation dans cette académie qui répond aux normes internationales. Le coach a établi un programme durant cette période à laquelle les joueurs adhèrent. En tout cas, c'est une occasion pour nous de perfectionner notre jeu et de corriger les erreurs commises lors de la première partie de la saison», a déclaré Karim Benkhalifa sur les colonnes de Compétition.

LES JOUEURS ONT ASSISTÉ AU MATCH FUS-RAJA

La délégation des Canaris, du Djurdjura, a été invitée par les dirigeants du FUS de Rabat, pour assister au match qui a mis aux prises le FUS de Rabat avec le Raja de Casablanca, pour le compte de la 11e journée de Botola Maroc télécom, au complexe sportif Prince Moulay Abdellah. Suite à cette invitation, le staff technique a décidé d'avancer la séance à 15h00 pour pouvoir assister à cette rencontre qui a débuté à 17h30. A la fin de la séance, les camarades de Hamroune ont pris leur douche et ils se sont rendus directement au stade pour assister au match du FUS, qui sera leur adversaire mardi, en amical. 33 places ont été réservées à la délégation de la JSK dans la tribune d'honneur, et ils étaient bien accueillis par les responsables du stade.



voir qu'il pourra même demander de le dispenser de la rencontre des Green Eagles et le voyage de la Zambie. Une manière de relancer ce dossier et rappeler son désir de changer d'air dans ce mois de décembre.

Paradou AC Meziani s'engage pour trois saisons avec l'ES Tunis

L'attaquant algérien du Paradou AC, Tayeb Meziani, s'est engagé pour un contrat de trois saisons avec l'ES Tunis, ont annoncé hier les médias locaux. Convoité par la JS Kabylie, Meziani (22 ans), pur produit de l'Académie JMG/PAC, a préféré rejoindre l'Espérance, détenteur de la Ligue des champions, où évolue le milieu offensif international Youcef Belaili. Meziani avait porté la saison dernière, pendant six mois, les couleurs du club lituanien Stumbras Kaunas, après une première partie de saison passée avec Le Havre (Ligue 2 / France), sans pouvoir jouer en équipe première. Le joueur, révélation de la saison 2016-2017 du PAC, avec qui il avait marqué 15 buts, n'a pas réussi à s'imposer au sein du club normand, se contentant de quelques apparitions avec la réserve en National 3. L'EST a dévoilé vendredi une liste de 23 joueurs retenus pour la Coupe du monde des clubs prévue aux Emirats arabes unis du 12 au 22 décembre.

L'Écho des Sports

Dimanche 9 Décembre 2018

MCO

L'équipe connaîtra aujourd'hui son adversaire en Coupe d'Algérie

Les «Hamraoua», décimés par les absences, battent Médéa !

Pour leur premier match amical, de la préparation d'hiver, les Rouge et Blanc du Mouloudia ont réussi à prendre le meilleur, avant-hier, face au Médéa dans un match qui s'est joué au stade Ahmed Zabana. Les Oranais ont ouvert très tôt le score en inscrivant deux buts durant le premier quart d'heure, grâce à Frifer et Sebbah. Le premier a trouvé l'ouverture sur un penalty, alors que le second a repris de la tête un coup franc bien travaillé par Feham Bouazza. L'Olympique de Médéa a réduit dans la foulée le score. C'est en fin de la rencontre que le MCO a pu inscrire le but du break par l'entremise du jeune Berrezoug.

Il faut dire que l'entraîneur, Omar Belatoui a dû aligner une équipe décimée par plusieurs absences, car en plus de la libération de Bouchar, Hammar, Yattou et Kodjo, le Mouloudia a connu l'absence de quatre autres joueurs entre blessés et convalescents.

Il s'agit de Sabri Gharbi, Hamza Heriat, Rachid Nadji et également le portier, Rafik Maâzouzi sans parler de l'absence du milieu de terrain, Zakaria Mansouri qui



devra réintégrer incessamment l'équipe.

En somme, du beau monde qui a manqué à l'appel hier. Malgré le succès enregistré par l'équipe qui devra certainement faire du bien sur le plan mental aux poulains de Omar Belatoui, il faut dire que le Mouloudia aura besoin d'un renfort cet hiver, si la direction veut réaliser un maintien tranquille. Par ailleurs, c'est aujourd'hui que les «Hamraoua» vont devoir connaître leur adversaire en Coupe d'Algérie

compte tenu que les tirages au sort des 1/32 et 1/16e de finale de la Coupe d'Algérie auront lieu ce dimanche 9 septembre à l'ESHRA d'Aïn Benian.

Les Oranais qui tablent beaucoup sur cette compétition pour sauver leur saison croiseront les doigts pour bénéficier d'un tirage

au sort clément car la direction du club souhaite voir son équipe aller le plus loin possible.

Le MCO sera présenté aujourd'hui à Alger lors de cette cérémonie de tirage au sort par le président, Ahmed Belhadj Baba et le dirigeant Krimo Hassani.

A.B

USMA

Froger veut retaper le moral de son groupe

La semaine s'annonce cruciale pour les rouge et noir de l'USM Alger qui, même s'ils ont décroché le titre symbolique de champion de l'aller, n'en ont pas moins connu une fin d'année en vaille avec une lourde défaite en Coupe Arabe face à El Merreikh, et une amère déconvenue à Bologhine devant l'ES Setif.

Et alors que la majorité des clubs sont en pause pour préparer la phase retour, les protégés de Serrar, quant à eux, restent sur la brèche et doivent aborder un test très important, psychologiquement, face aux Soudanais ce lundi.

Et pour cela, ils poursuivent leur préparation sous la conduite de l'entraîneur Thierry Froger au CTN de Sidi Moussa. Il ne fait aucun doute que la défaite de Khartoum a laissé beaucoup de traces sur le moral des camarades de Zemamouche, qui ratra d'ailleurs le match de ce lundi pour cause de blessure et remplacé, très probablement, par Mansouri. Mais de là, à dire que la sérénité est totalement restaurée chez les Usmistes, il y a un pas hasardeux à ne pas franchir surtout quand on sait, qu'il y a encore quelques grincements très perceptibles, même quand on se trouve à l'extérieur du club de Soustara.

En effet, il y a, par exemple le cas du défen-

seur Farouk Chafai, qui a boudé la reprise des entraînements. On sait qu'il avait été écarté par le coach Froger, après le match aller face à El Merreikh, et que Chafai avait mal pris la chose si l'on en juge par son absence, et ce, contrairement à Benyahia qui était dans le même cas que lui, mais qui a finalement repris du service après une explication avec les dirigeants et l'entraîneur. Certes le coach Usmiste a de la marge et de la profondeur sur son banc pour pouvoir faire face à toute éventuelle fronde comme celle illustrée par Chafai, dont on ne connaît pas pour le moment les intentions, à savoir est-ce qu'il ira jusqu'au bout, c'est à dire à la demande de départ, ou bien reviendra-t-il à de meilleurs sentiments.

Mais dans tous les cas la fracture, avec son coach, est bel et bien consommée. En fait ce qu'il faut redouter à travers ce cas, c'est que cette histoire fasse tache d'huile et porte atteinte à la bonne marche d'une équipe, qui n'avait pas connu le moindre couac depuis le début de la saison, jusqu'à ce match de coupe arabe face à El Merreikh. Et évidemment, tout le monde à l'USMA souhaite un exploit face aux Soudanais pour redorer une suprématie, quelque peu écornée ces derniers jours.

R. Bendali

Mercato

Plus de 10 clubs risquent

l'interdiction de recrutement

Des temps durs attendent encore les clubs des deux premiers paliers en Algérie. Ces derniers, du moins dans leur majorité, ne sont pas prêts de retenir les leçons des mésaventures subies par certains d'entre eux lors de l'été passé, à l'image notamment du CRB, de l'USMH et du RCK, qui ont été privés, pendant les premières journées du championnat, des licences des joueurs de leurs équipes premières respectives, à cause de leurs dettes envers d'anciens joueurs.

Pour l'actuel mercato hivernal, les choses ne devraient pas trop changer. Pis, elles ont tendance à se compliquer davantage, si l'on se réfère au président de la LFP, Abdelkrim Medouar, qui vient de révéler qu'ils sont plus de dix clubs à être sous la menace d'interdiction d'entraînement.

En fait, il ne s'agit-là que d'une première mesure que les clubs concernés vont subir, car les sanctions vont aller jusqu'à leur rétrogradation en divisions inférieures si jamais ils ne parvenaient pas à épurer leurs dettes.

En tout cas, du côté de la FAF, l'on est déterminé, cette fois-ci, à appliquer strictement et à la lettre les règlements de la FIFA en la matière, des règlements devenant de plus en plus sévères, comme a tenu à le souligner le président de la FAF, Kheireddine Zetchi, lors de la réunion qu'il a tenue, en fin de semaine passée, avec les présidents des deux Ligues professionnelles. Lors de ce conclave, l'homme fort actuel du sport roi, dans le pays, a tout simplement averti que son instance passera désormais à l'application des directives de la FIFA et la fameuse circulaire 1628, qui n'a pas été jusqu'ici totalement respectée. Et si jusque-là les clubs dont les dettes sont inférieures à 10 millions de dinars, échappent aux sanctions de la FAF, cette barre sera revue à la baisse dès l'été prochain.

Les clubs concernés n'auront plus droit de recruter si leurs dettes dépassent les 5 millions, puis ça sera 2 millions de dinars. Ce n'est pas tout, puisque les clubs devront répondre dans un délai de 15 jours aux verdicts de la CRL, tout en disposant d'un délai de 45 jours pour régler la dette.

La commission de discipline prendra ensuite le dossier en mains, elle pourra prononcer des sanctions allant de l'interdiction de recrutement jusqu'à une interdiction de transférer (dans les deux sens) puis recourir à la défalcation de points et enfin, la rétrogradation, selon Zetchi.

Les dirigeants des clubs algériens sont ainsi plus que jamais interpellés pour stopper l'hémorragie, eux qui donnent l'impression de n'avoir pas conscience du danger guettant leurs clubs, et ce, au vu des salaires faramineux proposés aux joueurs, notamment lorsqu'il s'agit de recruter de nouveaux éléments avant de se retrouver, par la suite, incapables d'honorer leurs engagements, malgré toutes les subventions allouées par le MJS et les autorités locales.

Le TAS saisi dans l'affaire de l'entraîneur

Bouakkaz, son adjoint et trois joueurs

La direction du MC Oran a saisi le Tribunal arbitral sportif (TAS) après le verdict prononcé par la Chambre de résolution des litiges (CRL) en faveur de son ex-staff technique et trois joueurs, a-t-on appris hier de ce club de Ligue 1. Il s'agit de Moez Bouakkaz et son adjoint, Bachir Mecheri, ainsi que les joueurs Boudoumi, Ferrahi et Aoued, qui ont eu gain de cause auprès de la CRL qu'ils ont saisie pour revendiquer leurs salaires impayés. Le verdict, prononcé il y a quelques jours, oblige la direction mouloudéenne à verser près de 40 millions DA aux concernés, et expose aussi le club à l'interdiction de recrutement lors du mercato hivernal, selon la même source, ajoutant que le président Ahmed Belhadj a fait appel au niveau du TAS, pour contester cette décision. Bouakkaz avait été démis de ses fonctions avant quelques journées de la fin de la saison précédente, alors que son adjoint et les trois joueurs concernés avaient quitté les rangs des «Hamraoua» en fin du même exercice, rappelle-t-on. Le fait de saisir le TAS devrait permettre à la direction oranaise d'éviter une éventuelle interdiction de recrutement au cours du mercato hivernal, en attendant le verdict final de l'instance sollicitée dans cette affaire.